



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement Supérieur Et de La Recherche Scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL BACHIR EL IBRAHIMI

BORDJ BOU ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERS

FILIERE LANGUE FRANÇAISE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : didactique des langues étrangères

Thème

*L'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale d'une
langue étrangère, une étude des néologismes et des
anglicismes à l'oral cas des étudiants de 1 ère année licence,
Université de BRA*

Présenté par :

- BOUGHIDA Ahlem

Sous la direction de:

M. TAMINE Mohamed Lamine

Devant le jury composé de:

(Nom et Prénom)	(Désignation)
M. MOUSLI Moussa	Président
M. BAHAMMA Mohamed	Examineur
M. TAMINE Mohamed Lamine	Rapporteur

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah, Seigneur des cieux et de la terre, Celui qui éclaire les esprits, guide les cœurs et accorde à Ses serviteurs la patience, la force et la sagesse. C'est grâce à Lui que nous avons pu franchir les étapes de ce parcours avec détermination.

Que la paix et les bénédictions soient sur notre Prophète Mohammed, modèle de sagesse, de persévérance et de droiture.

Avant toute chose, je tiens à exprimer ma gratitude profonde à Allah, qui m'a soutenue dans les moments de doute et d'effort, et m'a offert la capacité d'achever ce travail avec conviction et humilité. Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à mon cher enseignant, **Monsieur TAMINE Mohamed Lamine**, mon encadrant, dont l'accompagnement bienveillant a été déterminant tout au long de cette recherche. Bien au-delà d'un simple suivi académique, sa présence à mes côtés vraiment c'est un mentor qui m'a inspirée depuis ma première année et qui a largement contribué à l'enrichissement de mes compétences, à l'affirmation de ma réflexion et au développement de mon esprit critique. Sa rigueur, sa générosité intellectuelle et son respect m'ont profondément marquée, et je lui témoigne ici toute ma reconnaissance.

Merci à vous monsieur

Je remercie également l'ensemble de mes enseignants, rencontrés tout au long de mon parcours universitaire. Grâce à leurs efforts, j'ai pu acquérir de précieuses connaissances et vivre des expériences formatrices, tant sur le plan intellectuel que personnel. Chaque cours, chaque échange a nourri mon cheminement académique.

Je tiens aussi à exprimer ma considération aux membres du jury mes chers enseignants, **M.**

BAHAMMA

Mohamed, M. MOUSLI Moussa et **M. TAMINE Mohamed Lamine**, qui ont accepté d'évaluer ce travail. Leur regard critique, leur expertise et leur temps précieux sont pour moi une marque d'honneur, et je les remercie vivement pour l'attention qu'ils y accorderont.

Je souhaite également adresser mes sincères remerciements à Madame **BENBOUDJMAA Thanina**, dont la bienveillance et la disponibilité m'ont profondément touchée. Grâce à son accord généreux, j'ai eu l'opportunité précieuse d'assister à plusieurs séances d'expression orale avec les étudiants de la première année licence.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce travail, avec tout l'amour et toute la gratitude de mon cœur, à mes chers parents, et plus particulièrement à ma précieuse maman **Warda**, la plus tendre au monde, celle qui m'a élevée avec amour et patience, celle qui a été à la fois père et mère, soutien indéfectible de chaque instant.

À toi, maman, ma confidente, ma boîte à secrets, ma source d'espoir et de vie... Les mots me manquent pour te remercier à la hauteur de ce que tu représentes pour moi.

Rien ne pourra jamais égaler l'amour, les sacrifices et la force que tu m'as transmis. Que Dieu te protège et te comble de Sa miséricorde.

Je dédie ce mémoire à mon ange gardien, **Omar** mon papa.

À mes frères, piliers de ma vie **Seddik** et **Chafaa** et à l'épouse de mon frère, que je considère comme une véritable sœur.

À mes amies les plus chères pour leur affection, leur présence et leurs encouragements tout au long de ce parcours. Un remerciement particulier à **Sara Menasria**, **Sara**

Belfodil, **Katia Belfodil**, ces deux sœurs à moi mes adorables et à **Malak**, mes chères amies de cœur, pour leur écoute, leur patience et leur amitié sincère.

Enfin, je dédie ce travail à toutes les personnes qui m'aiment et que j'aime, celles qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de moi celle que je suis aujourd'hui.

À moi-même, **Ahlem**,

Pour n'avoir jamais cessé de croire, même quand le doute frappait à la porte. Ce mémoire est le fruit d'un cœur courageux,

D'une âme curieuse et d'un esprit résilient.

Ahlem

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Table des matières

Liste des abréviations.....7

Introduction générale..... 1

Chapitre I: Les réseaux sociaux, catalyseurs des mutations linguistiques contemporaines
.....7

Introduction7

1. Définition des notions clés :8

1.1 Définition du mot « Impact » 8

1.2 Définition des réseaux sociaux9

1.3 Historique des réseaux sociaux 10

1.4 L'utilité des réseaux sociaux 11

1.5 Exemples des réseaux sociaux..... 12

1.6 Les caractéristiques des réseaux sociaux..... 16

1.7 Présentation de l'identité numérique 16

1.8 Le carnet d'adresses comme noyau relationnel..... 17

1.9 La logique de réciprocité dans la connexion 17

Conclusion..... 17

Chapitre II : Néologismes & Anglicismes : L'ère des Réseaux sociaux22

Introduction 22

1. Les néologismes 23

1.1 Définition du terme « Néologisme » 23

1.2 La formation des néologismes 23

1.3 Les types de néologismes 24

1.4 Les objectifs des néologismes 25

1.5 Classification des néologismes selon Maurice Grevisse	25
1.6 L'évolution du néologisme.....	26
1.7 Les néologismes subjectifs : une créativité stylistique et contextuelle	26
2. Les anglicismes	27
2.1 Définition de l'anglicisme :	27
2.2 L'anglicisme, manifestation du contact linguistique à l'ère numérique.....	27
2.3 Anglicismes : obstacles à la pureté linguistique ou catalyseurs de modernisation	28
Conclusion.....	29
<i>Cadre Pratique</i>	23
<i>Chapitre III :</i>	23
<i>Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.</i>	23
Introduction	34
1. L'observation non participante : cadre empirique de l'investigation.....	35
1.1 Contexte institutionnel de l'étude.....	35
1.2 Présentation de l'échantillon	35
1.3 Justification du choix du niveau d'étude	36
1.4 Choix et justification de la méthodologie.....	37
1.5 Analyse linguistique:	38
2. Les entretiens semi-directifs : une démarche pour appréhender les motivations linguistiques des étudiants	39
2.1 Justification du recours aux entretiens semi-directifs	40
2.2 Déroulement des entretiens	40
2.3 Les étapes de l'entretien	40
3. Synthèses des résultats	41
3.1 Interprétation de données	42
3.2 Synthèse interprétative des résultats.....	42

3.3 Une validation partielle de l'hypothèse sur les néologismes.....	42
3.4 Une confirmation manifeste de l'hypothèse sur la diffusion des anglicismes	43
4. Questionnaire.....	43
4.1 Présentation générale du questionnaire	43
4.2 Analyse détaillée des questions	44
5. Synthèse interprétative des résultats.....	57
Conclusion.....	59
S'entraîner entre quatre murs avant de se lancer	60
Se faire une promesse à soi-même	60
La force du groupe.....	61
<i>Conclusion générale</i>	62
Conclusion générale	63
Bibliographie	66
Résumé	69

Liste des abréviations

FLE : Abréviation de français langue étrangères.

IGTV : Abréviation de Instagram TV.

IOS : Abréviation de iPhone Operating System.

P : Abréviation de Page.

R.S : Abréviation des Réseaux sociaux. **Etc.** : Abréviation de Etcétera.

DM : Abréviation de « Direct Message ».

DGLFLF : Abréviation de Délégation Générale à la langue française et aux langues de France.

TD : Abréviation de Travaux dirigés.

Bac : Abréviation de Baccalauréat. **Univ** : Abréviation de Université.

Fac : Abréviation de Faculté.

Bus : Abréviation de omnibus

Liste des graphiques

Graphique 01 : Répartition des répondants selon la tranche d'âge.

Graphique 02 : Répartition des répondants selon le genre.

Graphique 03 : Temps moyen quotidien passé sur les réseaux sociaux.

Graphique 04 : Perception de l'influence des réseaux sociaux sur la langue.

Graphique 05 : Usage des mots nouveaux ou expressions à la mode issues des réseaux sociaux.

Graphique 06 : Opinion sur l'impact des néologismes issus des réseaux sociaux sur la langue française.

Graphique 07 : Fréquence d'utilisation des mots anglais dans les conversations quotidiennes.

Graphique 08 : Perception du danger que représentent les anglicismes pour la langue française.

Graphique 09 : Avis sur l'intégration des néologismes et anglicismes des réseaux sociaux dans les dictionnaires officiels.

Graphique 10 : Rôle attendu des enseignants face aux évolutions lexicales induites par les réseaux sociaux.

Introduction générale

Introduction générale

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux se sont imposés comme des acteurs incontournables de la communication. Ces plateformes telles que Facebook,

Instagram, TikTok ou encore X (anciennement Twitter) ont profondément transformé les interactions humaines en facilitant une circulation rapide et massive des idées, des opinions et des savoirs. Par ailleurs, elles ont bouleversé les pratiques linguistiques, devenant à la fois réceptacles et catalyseurs de l'évolution du langage. En ce sens, le français, comme toute langue vivante, est au cœur de cette dynamique transformationnelle.

Dans le contexte algérien, cette influence se révèle particulièrement manifeste, notamment chez les jeunes universitaires, qui constituent l'un des groupes les plus actifs sur ces plateformes. Leur exposition constante à des contenus multilingues, souvent dominés par l'anglais, favorise l'adoption progressive de nouveaux mots, expressions et tournures, témoignant d'une mutation notable du lexique français. Deux phénomènes linguistiques méritent une attention particulière :

L'émergence des néologismes et l'intrusion massive des anglicismes. Les néologismes lexicaux comme :

(Liker, influencer, zapper), morphologiques (unfollowé, postable) ou sémantiques (stalker utilisé dans un sens élargi) illustrent une créativité lexicale née des besoins spécifiques de communication propres aux univers numériques.

Parallèlement, les anglicismes, omniprésents dans les discours numériques, s'imposent comme des emprunts directs ou adaptés, motivés par des logiques de praticité, de prestige ou de rapidité. Ce double mouvement néologisation et d'anglicisation illustre à la fois la vitalité du français contemporains et ses vulnérabilités face à l'hégémonie de la langue anglaise.

L'influence croissante de l'anglais sur le français s'inscrit dans un dynamique historique, géopolitique et économique profonde. Comme le souligne **Maurice Pergnier (1989)**, « la suprématie socio-économique des États-Unis, d'où découle une puissance hégémonie culturelle, a fait de l'anglais, en quelques décennies, l'incontestée ».

Cette affirmation met en lumière le fait que l'anglicisation du lexique français ne constitue pas un simple effet de mode, mais reflète un déséquilibre mondial durable, amplifié aujourd'hui par la mondialisation numérique et les usages linguistiques sur les réseaux sociaux.

Dans une société post coloniale comme l'Algérie, le français occupe une position ambivalente: à la fois langue d'enseignement, de savoir et de prestige, il est en même temps soumis à une adaptation permanente, sous l'effet des pratiques sociales numériques des nouvelles générations. Or, comme l'a écrit **Ferdinand de Saussure (1916, p. 30)** : « La langue n'est complète dans aucun individu ; elle n'existe parfaitement que dans la masse ». Ainsi, dans les espaces numériques, où l'usage collectif est démultiplié et accéléré, le lexique français évolue en fonction de la fréquence, de la vitalité et de l'interaction constante entre locuteurs. Cette transformation rapide du lexique pose plusieurs enjeux linguistiques et didactiques. Elle peut affecter la maîtrise des comportements lexicaux, brouiller les repères normatifs et créer un écart entre la langue d'enseignement et celle de l'usage quotidien. Dans ce contexte, notre étude s'articule autour d'une question centrale :

Comment les réseaux sociaux transforment-ils le vocabulaire français, notamment chez les étudiants algériens, à travers l'apparition croissante de néologismes et d'anglicismes ? Pour y répondre, nous émettons plusieurs hypothèses :

D'une part, L'usage intensif des réseaux sociaux favoriserait l'émergence rapide de néologismes, qui refléteraient des réalités numériques inédites.

D'autre part, La présence dominante de l'anglais dans les technologies numériques inciterait les jeunes locuteurs à recourir massivement à des anglicismes, ce qui pourrait, à terme, altérer la structure lexicale du français académique. Enfin, si cette évolution n'était pas intégrée dans les pratiques pédagogiques, elle pourrait creuser un fossé entre la langue enseignée et la langue utilisée, compromettant ainsi l'efficacité de l'enseignement / apprentissage du FLE en contexte algérien.

Cette étude vise à apporter une contribution originale à la compréhension des relations complexes entre innovation linguistique, numérique et didactique, tout en éclairant les enjeux culturels, identitaires et pédagogiques que soulève cette nouvelle réalité langagière.

Le choix de ce thème s'explique également par notre volonté d'aborder un sujet à la fois inédit et d'actualité. En effet, les réseaux sociaux ne sont plus seulement des espaces de communication mais aussi d'apprentissage, des vecteurs d'opportunités économiques, notamment dans le marketing digital, qui facilite la création d'emplois en ligne (Vente de produits de beauté, alimentation, vêtements, parfums, etc...)

Ils deviennent ainsi une source de revenu pour certaines personnes en situation de précarité.

Objectifs de la recherche

- 1- Identifier la langue la plus fréquemment mobilisée par les étudiants de première année licence en français lors des activités orales, en mettant évidence la présence d'anglicismes.
- 2- Comprendre les motivations poussant les étudiants à utiliser des termes dits « nouveaux », parfois incorrects ou non reconnus.
- 3- Analyser l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques linguistiques des étudiants, notamment sur le développement de compétences lexicales nouvelles, à travers l'usage spontané de néologismes et d'anglicismes.

Méthodologie

Cette recherche, intitulé « L'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français: une étude des néologismes et des anglicismes chez les étudiants de la première année licence » repose sur une méthodologie rigoureuse, adoptant une approche mixte combinant dimensions quantitative et qualitative. Notre travail se déploie en deux parties :

A. Cadre théorique

Deux chapitres sont consacrés à :

- Le premier chapitre: « Les réseaux sociaux, catalyseurs des mutations linguistiques contemporaines »
- Le deuxième chapitre : « Néologismes & Anglicismes :l'ère des réseaux sociaux »

B. Cadre pratique

Un chapitre dédié à la recherche empirique, utilisant une démarche mixte :

1. Approche quantitative:

Mesurer la fréquence et la typologie des néologismes et anglicismes chez les étudiants de la première année licence sur les réseaux sociaux.

Constitution d'un corpus représentatif de publications issues de plateformes populaires (Twitter, Facebook, Instagram et TikTok).

Distribution d'un questionnaire en ligne à un échantillon d'étudiants à peu près de 100 étudiants pour évaluer leur exposition, compréhension et usage des nouveaux termes.

2. Approche qualitative :

Comprendre les perceptions et fonctions sociales des formes lexicales émergentes. Entretien semi-directifs avec un échantillon restreint de 5 à 10 étudiants pour explorer attitudes, conscience linguistique et pratique numérique.

Cette méthodologie mixte garantit une articulation cohérente entre objectivité statistique et profondeur interprétative, assurant une analyse globale et rigoureuse du phénomène étudié.

3. Justification du choix méthodologique

Le choix d'une méthodologie mixte répond à la nécessité de concilier objectivité statistique et profondeur interprétative, en traitant les données à la fois comme des faits linguistiques mesurables et comme des pratiques sociales contextualisées. Cette complémentarité permet d'obtenir une vue globale du phénomène, tout en respectant les exigences de validité scientifique et de pertinence didactique.

Cadre théorique

Chapitre I

**Les réseaux sociaux, catalyseurs des
mutations linguistiques contemporaines**

Chapitre I: Les réseaux sociaux, catalyseurs des mutations linguistiques contemporaines

Introduction

Ce premier chapitre se propose d'examiner de manière rigoureuse et approfondie l'influence structurante des réseaux sociaux numériques sur les dynamiques évolutives du lexique français. Bien au-delà de leur fonction première d'échange communicationnel, ces plateformes constituent désormais de véritables espaces discursifs, au sein desquels s'élaborent, se diffusent et se transforment les pratiques langagières, souvent en marge des circuits normatifs institutionnels.

Portés par une logique d'instantanéité, d'interaction permanente, de créativité linguistique et de liberté d'expression, les réseaux sociaux reconfigurent profondément le rapport des locuteurs à la langue. Ils offrent, notamment aux jeunes générations, des compétences communicationnelles multimodales qui favorisent l'émergence de formes lexicales inédites, issues de l'humour, du collectif, des codes culturels numériques ou encore du multilinguisme ambiant.

Dans cette perspective, notre réflexion s'articulera autour de deux phénomènes linguistiques majeurs qui traduisent cette mutation :

D'une part, la néologie, envisagée comme un processus de création lexicale spontanée ou semi-structurée, puissamment stimulé par le contexte numérique ;

D'autre part, l'anglicisation croissante du lexique, perceptible à travers une prolifération d'emprunts à l'anglais, dont la fréquence d'usage et les modalités d'intégration interrogent l'avenir du français dans un environnement mondialisé et hyper connecté.

Ces deux vecteurs lexicaux néologismes et anglicismes seront analysés à la lumière des usages réels observés sur les réseaux sociaux, dans leur tension constante entre norme et usage, entre codification académique et liberté expressive comme l'affirme Jean-Pierre Minaudier : « Les mots ne sont pas de simples instruments de communication : ils façonnent notre manière de penser, de percevoir et d'agir sur le monde » (**Le dictionnaire des manquants, 2016**). Ainsi, chaque innovation lexicale devient non seulement le reflet une

évolution sociolinguistique, mais aussi le symptôme d'un changement profond dans les représentations collectives.

Ce chapitre vise à poser les jalons théoriques de notre étude en définissant les concepts clés, en contextualisant historiquement et fonctionnellement les réseaux sociaux, et en analysant leur rôle dans la reconfiguration contemporaine des usages linguistiques générale, de la sociolinguistique, de la didactique des langues et de la communication numérique.

Il s'agira de démontrer que les réseaux sociaux ne se contentent pas de véhiculer la langue: Ils participent activement à sa transformation, à sa diversification, et à sa constante réinvention.

1. Définition des notions clés :

Dans le cadre de cette étude, il est essentiel de clarifier certaines notions fondamentales afin de poser les bases conceptuelles nécessaires à la compréhension des phénomènes analysés. Nous avons intéressé ici particulièrement aux définitions des termes impact et réseaux sociaux, qui constituent les piliers de notre problématique.

1.1 Définition du mot « Impact »

Du point de vue linguistique et sémantique, le terme impact, issu du latin « impactus » (signifiant : « heurter, frapper contre »), présente aujourd'hui une polysémie significative. Dans son acception première, impact désigne, selon le dictionnaire **Larousse (2024)**, le point de contact entre un projectile et une surface, soit l'effet d'un choc physique, Cependant, c'est surtout dans son usage figuré que le terme s'impose dans le discours contemporain.

Ainsi, **Larousse en ligne (2024)** en propose les définitions suivantes :

L'effet produit par quelque chose, notamment dans les domaines social, économique, psychologique, etc....

L'influence exercée par une action, un discours ou une idée.

<https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/impact/41780>

Dans le cadre de notre travail, nous retiendrons donc, l'acceptation figurée du terme, celle qui permet d'appréhender les réseaux sociaux comme des vecteurs d'influence susceptibles d'agir concrètement sur les usages linguistiques.

1.2 Définition des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux, dans leur acception sociologique, se définissent comme un ensemble de relations peuvent être organisées (comme dans le cadre d'une entreprise) ou non (à l'instar d'un groupe d'amis), et se caractériser par leur nature diversifiée : pouvoir, entraide, échange d'informations, conseils, etc.

(**Lemieux, 1999**). Les acteurs peuvent être des individus, des ménages, des associations ou d'autres entités, mais l'essentiel réside dans le fait que l'objet d'étude soit la relation elle-même, autrement dit l'interaction ou l'action réciproque entre ces éléments.

L'émergence de l'analyse des réseaux sociaux est notamment due aux travaux pionniers de sociologues comme **Georg Simmel (1908)** ou **Jacob Moreno (1934)**, mais aussi d'ethnologues tels que **Radcliffe-Brown, Firth Barnes (1954)** et **Bott (1971)**.

Ces recherches ont jeté les bases de ce que l'on nomme aujourd'hui l'analyse structurale, qui connaît un essor notable depuis les années **1970**.

Dans cette perspective, les réseaux sociaux ne sont pas simplement perçus comme une forme particulière d'organisation sociale.

L'analyse de leurs structures ne se limite pas à une finalité descriptive ou méthodologique (**Lazéga, 1998**), mais vise à élucider les dynamiques sociales profondes, en examinant la manière dont les structures influencent les comportements tout en étant façonnées par les interactions qu'elles arbitrent (**Degenne et Forsé, 2004**).

Selon une définition plus contemporaine, issue d'un document de type « Questions /

Réponses » (**2014**), un réseau social est une plateforme en ligne permettant à des personnes ou à des organisations de se regrouper autour d'intérêts communs et d'échanger un ensemble d'informations.

Par ailleurs, les événements politiques et naturels ont aussi contribué à façonner la magie et l'usage de ces plateformes numériques.

Enfin, **Bourdin et Ludovic (2011, p.77)** définissent le réseau social comme une interface permettant aux utilisateurs de créer un profil, d'entrer en relation avec d'autres membres, de former des groupes d'intérêts partagés et d'échanger du contenu. Il s'agit d'un

espace conversationnel interactif, certes structuré et modéré, mais affranchi des contraintes physiques de proximité et de synchronisation.

1.3 Historique des réseaux sociaux

L'émergence des réseaux sociaux numériques s'inscrit dans une évolution progressive des technologies de l'information et de la communication, jalonnée d'innovations majeures depuis les prémices du web. Leur essor est indissociable du développement d'Internet, de la culture participative et de l'accélération des modes d'interaction sociale.

Voici une chronologie des étapes déterminantes qui ont façonné le paysage des plateformes sociales contemporaines :

- **1991** : Le World Wide Web est créé par **Tim Berners-Lee**, chercheur au CERN, marquant une rupture décisive dans la manière d'accéder à l'information et de communiquer à l'échelle mondiale.
- **1994** : Justin Hall, étudiant américain, lance Justin's Links from the Underground, considéré comme l'un des premiers blogs personnels. Il est souvent qualifié de « père du blog ».
- **1995** : Le site Classmates.com voit le jour aux États-Unis, avec pour objectif de reconnecter d'anciens camarades de classe, préfigurant les futures plateformes de réseautage personnel.
- **1998** : Open Diary introduit la notion de journal en ligne interactif, en permettant aux lecteurs de commenter les publications, posant ainsi les bases des interactions numériques.
- **2000** : Lancement de Wikipédia, encyclopédie collaborative révolutionnant l'accès libre à la connaissance.
- **2001** : Meetup.com favorise la rencontre d'individus partageant des intérêts communs, dans une logique d'interaction hors ligne.
- **2002** : Friendster devient le premier réseau social numérique à atteindre un million d'utilisateurs, marquant le début d'une nouvelle ère du réseautage en ligne.
- **2003** : Apparition de trois plateformes majeures:
 - **MySpace**, axée sur l'expression artistique musicale.
 - **LinkedIn**, orientée vers le réseautage professionnel.

- **WordPress**, système de gestion de contenu open-source largement adopté.
- **2004** : Création de Facebook par **Mark Zuckerberg** à Harvard, qui deviendra le réseau social le plus influent de la planète.

Cette même année, **Flickr** est lancé comme plate-forme de partage de vidéos, favorisant la création de contenu audiovisuel participatif.

- **2006** : Twitter popularise le Microblogging avec ses messages courts (**tweets**). Plus de **4000** tweets y sont publiés chaque seconde aujourd'hui.

Spotify est également lancé, facilitant le partage musical.

- **2007** : Création de Tumblr, plate-forme de Microblogging visuel destinée à des communautés créatives.
- **2009** : Foursquare introduit la dimension de la géolocalisation dans le réseau social, permettant aux utilisateurs de partager leur position en temps réel.
- **2011** : Lancement de Google+ tentative de Google pour concurrencer Facebook et Twitter.

Malgré de fortes ambitions, la plate-forme est abandonnée en **2019**.

- **2012** : Naissance de Pinterest, réseau dédié au partage d'images et d'inspirations visuelles, organisées sous forme de tableaux thématiques.

En parallèle, il convient de rappeler que dès **1997**, la plate-forme SixDegrees.com offrait déjà la possibilité de créer un profil en ligne et d'interagir avec des amis virtuels, constituant ainsi le tout premier réseau social numérique. Toutefois, c'est en **2004**, avec Facebook, que le concept prend une ampleur mondiale. Ce dernier, initialement conçu comme un « mur » pour publier des messages textuels et photographiques, évoluera rapidement en une plate-forme multifonctionnelle.

Les années suivantes verront l'émergence de plateformes à forte dimension visuelle ou instantanée, telles que **Twitter (2006)**, **Instagram (2010)**, et **TikTok (2016)**, qui réinventent les modes de publication et de diffusion, en particulier auprès des jeunes générations.

1.4 L'utilité des réseaux sociaux

Usages et opportunités

Les réseaux sociaux numériques offrent une palette de fonctionnalités qui dépasse la simple communication interpersonnelle.

Ils constituent désormais des leviers stratégiques de communication, de marketing, de collaboration et de développement personnel. Selon plusieurs ouvrages spécialisés, leurs usages se déclinent principalement autour des axes suivants :

Communication ciblée : Les plate-forme telles que Facebook, Instagram ou LinkedIn permettent de s'adresser à des publics spécifiques grâce à des messages adaptés, favorisant une interaction plus efficace et personnalisée.

Création de contenu engageant : Les utilisateurs, qu'ils soient individuels ou institutionnels, peuvent développer des contenus visuels, interactifs ou immersifs, conçus pour capter l'attention, susciter l'émotion et encourager la participation.

Analyse de performance : Les réseaux sociaux intègrent des outils d'analyse qui permettent de mesurer l'impact des actions menées, d'évaluer l'engagement des audiences et d'ajuster les stratégies de communication en temps réel. Ainsi les réseaux sociaux apparaissent comme des dispositifs à la fois techniques et sociaux, offrant des opportunités multiples en matière de communication, de visibilité et d'innovation dans les usages linguistiques et culturels.

1.5 Exemples des réseaux sociaux

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux se sont imposés comme des vecteurs incontournables de communication et d'interaction, aussi bien dans la sphère privée que professionnelle. Leur diversité fonctionnelle et leur diffusion planétaire en font des espaces privilégiés pour l'observation et l'analyse des mutations linguistiques contemporaines. Dans le cadre de notre étude, nous nous appuyons sur une sélection de plateformes parmi les plus utilisées afin d'illustrer, par des exemples concrets, l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français.

1.5.1 Facebook

Définition et origine

Facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier divers contenus (**textes, images, vidéos, documents**), d'échanger des messages, de rejoindre ou

créer des groupes d'intérêt, et d'accéder à une multitude d'applications interactives. Il a été créé le **4 février 2004** à l'université de Harvard par **Mark Zuckerberg**. Initialement réservé aux étudiants de cette institution, le service s'est progressivement élargi aux autres établissements universitaires, avant de devenir accessible au grand public le **26 septembre 2006**.

Évolution et développement

L'ouverture de la plateforme aux développeurs tiers a permis l'enrichissement rapide de ses fonctionnalités, favorisant ainsi son expansion mondiale. Le **1er juillet 2010**, Facebook franchit le seuil symbolique des **500 millions** d'utilisateurs actifs. Il devient un espace central de partage de contenus, de discussions publiques ou privées, de débats d'idées et d'expression personnelle ou collective. Aujourd'hui, Facebook demeure un acteur majeur de la socialisation numérique à l'échelle mondiale.

1.5.2 Instagram

Définition et origine

Instagram est un réseau social principalement orienté vers le partage de contenus visuels – photographies et vidéos. Créée en **octobre 2010** par **Kevin Systrom** (États-Unis) et **Mike Krieger** (Brésil), l'application, d'abord lancée sous le nom de **Burbn**, est rapidement rebaptisée Instagram. Elle est disponible sur iOS, Android et dans une version web limitée.

Depuis 2012, Instagram appartient au groupe Meta (anciennement Facebook). L'âge minimum requis pour y accéder est de 13 ans.

Évolution et développement

Le succès d'Instagram repose sur une interface épurée, une forte dimension mobile et l'instantanéité des contenus. Élue « Application de l'année » par **Apple en 2011**, elle atteint les 100 millions d'utilisateurs en moins de deux ans. **Le 9 avril 2012**, Instagram est rachetée par Facebook pour un milliard de dollars, décision qui soulève alors des interrogations quant à la confidentialité des données, entraînant la suppression de millions de comptes.

Depuis lors, la plateforme n'a cessé d'innover :

- **2013** : introduction des vidéos et de la messagerie privée Instagram Direct.

- **2014–2015** : lancement d'applications annexes (**Hyperlapse, Layout, Boomerang**).
- **2015** : arrivée de la publicité et gestion multi-comptes.
- **2016** : remplacement du fil chronologique par un algorithme de recommandation ; lancement des Stories avec filtres faciaux.
- **2017–2018** : développement du live vidéo, intégration des publications aux stories, création d'IGTV pour les vidéos longues (**jusqu'à 60 minutes**), appels vidéo jusqu'à 4 personnes. Instagram devient ainsi un levier incontournable du marketing digital et du commerce en ligne, grâce à des fonctionnalités permettant des achats directs sans quitter la plateforme.

1.5.3 Twitter (X)

Définition et origine

Twitter est un réseau social de Microblogging, caractérisé par la publication de messages courts appelés tweets, limités initialement à 140 caractères (**aujourd'hui 280**). L'utilisation des hashtags (#) permet de regrouper les messages autour de thématiques communes.

Le système d'abonnement est unidirectionnel : un utilisateur peut suivre un autre sans réciprocité obligatoire. Cette plateforme est particulièrement prisée des entreprises, institutions et aux personnalités publiques pour la diffusion d'informations, l'interaction en temps réel et la veille des tendances virales.

Évolution et développement

Twitter est né au sein de la start-up Odeo à San Francisco, fondée par **Evan Williams** et **Noah Glass**. Face à la concurrence croissante dans le domaine des podcasts, l'équipe, menée par **Jack Dorsey**, propose en **2006** une nouvelle idée : permettre aux utilisateurs de partager de courts moments de leur quotidien. Le service est lancé publiquement le **13 juillet 2006** sous le nom Twitter, avant de devenir Twitter. Le premier tweet de l'histoire, posté par **Jack Dorsey** le **21 mars 2006**, indiquait : « Just setting up my Twitter ».

Twitter devient une société indépendante en **avril 2007**. Sa croissance est rapide : elle atteint un million d'utilisateurs en mars **2008** et emploie **900** salariés en **2012**. La plateforme reçoit plusieurs distinctions, notamment le prix South by Southwest Web Awards en **2007**.

En 2010, **Dick Costolo** succède à **Evan Williams** à la direction de l'entreprise. En 2012, les termes liés à Twitter intègrent le Petit Larousse illustré (édition 2013), attestant de leur intégration dans la langue française. Twitter entre en bourse le **31 octobre 2013**, avec une action initiale à **26 dollars**, atteignant **73,31 dollars** en décembre de la même année. En **juin 2015**, **Jack Dorsey** reprend provisoirement la direction de l'entreprise.

1.5.4 YouTube

Définition et origine

YouTube est une plateforme mondiale d'hébergement, de diffusion et de partage de vidéos. Les utilisateurs peuvent y publier, visionner, commenter et recommander du contenu audiovisuel. Elle est fondée en **février 2005** par Steve Chen, **Chad Hurley** et **Jawed Karim**, trois anciens employés de **PayPal**. Le siège de la société est basé à **San Bruno, en Californie**.

Évolution et développement

Initialement imaginé comme un site de rencontres par vidéos, YouTube s'oriente rapidement vers une ouverture à tous les types de contenus. La première vidéo mise en ligne, intitulée Me at the zoo, montre **Jawed Karim** au zoo de **San Diego (23 avril 2005)**. Le **09 octobre 2006**, Google rachète la plateforme pour **1,65 milliard** de dollars en actions, tout en conservant son identité initiale.

Le **30 mai 2007**, Steve Jobs annonce l'intégration de YouTube à l'Apple TV, impliquant la conversion de toutes les vidéos au format **H.264**, marquant ainsi un tournant technologique majeur et l'abandon progressif du format Flash. YouTube est aujourd'hui l'un des réseaux les plus influents en matière de contenus culturels, éducatifs, publicitaires et créatifs, avec des milliards de vidéos vues quotidiennement.

1.5.5 LinkedIn

Définition et origine

LinkedIn est un réseau social professionnel conçu pour faciliter l'établissement, le maintien et le développement de relations dans le monde du travail. Contrairement aux plateformes à connexion libre, l'établissement de liens sur LinkedIn repose sur un principe de

réciprocité : l'utilisateur doit envoyer une demande de connexion, que le destinataire doit accepter pour que le lien soit effectif. À l'instar des autres réseaux sociaux, LinkedIn permet d'aimer, de commenter et de partager les publications de ses contacts. Il offre également une visibilité sur les relations de second degré (les contacts de ses contacts), favorisant ainsi un élargissement stratégique du réseau professionnel. Les entreprises y disposent de pages officielles pour renforcer leur communication institutionnelle, et peuvent désigner des employés influents comme porte-paroles afin d'améliorer leur rayonnement sur la plateforme.

Évolution et développement

Fondé en **décembre 2002** et officiellement lancé en **mai 2003** par **Reid Hoffman, Allen Blue** et trois autres entrepreneurs issus de l'univers PayPal, LinkedIn s'est imposé comme un acteur majeur du réseautage professionnel mondial. La plateforme a bénéficié du soutien de grands fonds d'investissement tels que **Greylock Partners, Sequoia Capital** et **Bain Capital Ventures**.

Dès **mars 2006**, LinkedIn devient rentable grâce à un modèle économique reposant sur trois sources principales de revenus : la publicité (**18 %**), les abonnements premium (**20 %**) et les services de recrutement (**62 %**). Afin d'atteindre un public international, LinkedIn adapte progressivement son interface à différentes langues : la version espagnole est lancée en août **2008**, suivie de la version française en novembre de la même année, notamment pour faire face à la concurrence de Viadeo sur le marché francophone.

En **septembre 2008**, LinkedIn déploie son propre réseau publicitaire, le LinkedIn Audience Network. La même année, des entreprises telles que **SAP** et **The McGraw-Hill Companies** investissent dans la plateforme, à la suite d'une levée de fonds de **100 millions** de dollars sur les marchés secondaires. Ces développements ont contribué à asseoir durablement LinkedIn comme le réseau social professionnel de référence à l'échelle mondiale.

1.6 Les caractéristiques des réseaux sociaux

Malgré la diversité des plateformes sociales existantes, plusieurs caractéristiques fondamentales leur sont communes et constituent l'ossature de leur fonctionnement.

1.7 Présentation de l'identité numérique

L'un des traits les plus constants des réseaux sociaux est la mise en avant de l'identité numérique de l'utilisateur. Chaque membre dispose d'un profil personnel comprenant

généralement son nom, une photographie (**ou un avatar**), ainsi que diverses informations descriptives (**profession, centres d'intérêt, localisation, etc.**). Cette identité numérique permet d'individualiser l'utilisateur dans un espace social virtuel.

1.8 Le carnet d'adresses comme noyau relationnel

Le carnet d'adresses – ou liste de contacts – constitue l'un des éléments structurants de l'interaction sur les réseaux sociaux. Il regroupe l'ensemble des connexions établies par l'utilisateur, formant ainsi le noyau de son réseau personnel. Ce carnet est le point de départ des interactions, qu'il s'agisse de messages privés, de commentaires, de partages ou de mentions dans les publications.

1.9 La logique de réciprocité dans la connexion

La création d'un lien entre deux utilisateurs repose généralement sur un accord mutuel.

Lorsqu'un utilisateur souhaite entrer en relation avec un autre, il doit lui adresser une demande de connexion, que le destinataire peut accepter ou refuser. Une fois la demande acceptée, la connexion est officiellement établie, et les deux membres peuvent interagir directement. Il est également possible, à tout moment, de supprimer ou d'annuler cette connexion, ce qui garantit un certain contrôle de son réseau personnel.

Conclusion

À l'issue de ce chapitre, il apparaît clairement que les réseaux sociaux ne sauraient se réduire à de simples outils techniques facilitant l'échange d'informations. Ils constituent, au contraire, de puissants catalyseurs d'une transformation profonde du langage, façonnant les pratiques discursives et redéfinissant les normes traditionnelles de la langue française. Ce phénomène s'inscrit dans un contexte marqué par une mondialisation accélérée et une numérisation généralisée des interactions sociales, où la communication instantanée, multimodale et transnationale devient la norme.

Les réseaux sociaux, en tant qu'espaces d'expression démocratisés, favorisent l'émergence de formes langagières nouvelles, souvent spontanées et créatives, qui échappent aux canons normatifs institutionnels. Plateformes comme : Facebook, Instagram et autres offrent un terrain fertile à la prolifération de néologismes, d'anglicismes, d'acronymes, d'abréviations, d'émojis et d'expressions hybrides. Ces innovations lexicales, parfois perçues à tort comme des dégradations, témoignent en réalité d'une vitalité expressive remarquable et

Chapitre I: Les réseaux sociaux, catalyseurs des mutations linguistiques contemporaines

d'une capacité d'adaptation constante du français contemporain aux contextes socioculturels mouvants.

L'analyse attentive de ces dynamiques met en lumière que la langue, loin d'être un système figé ou clos, fonctionne comme un organisme vivant, perméable aux influences extérieures et intimement lié aux usages sociaux. Les réseaux sociaux apparaissent ainsi comme de véritables « laboratoires linguistiques à ciel ouvert », où de nouvelles formes se créent, se testent et se diffusent, portées par des communautés d'utilisateurs variées, souvent jeunes, multiculturelles et hyper connectées. Dans ces espaces, l'autorité linguistique traditionnelle est remise en question au profit de normes émergentes, Co-construites par les locuteurs eux-mêmes, selon une logique de créativité, de pertinence contextuelle et d'efficacité communicationnelle.

Cette reconfiguration du paysage lexical soulève des enjeux majeurs pour la didactique du français, la sociolinguistique et la politique linguistique. Elle invite à repenser notre rapport à la norme, à l'enseignement de la langue et à envisager ces mutations non pas comme des menaces, mais comme autant d'opportunités de renouvellement et de dynamisation de la langue française.

Chapitre II
Néologismes & Anglicismes :
L'ère des Réseaux sociaux

Chapitre II : Néologismes & Anglicismes : L'ère des Réseaux sociaux

Introduction

Sous l'impulsion des mutations numériques contemporaines, une révolution langagière profonde s'opère au sein des pratiques communicationnelles des jeunes Algériens, en particulier chez les étudiants de la première année licence universitaire.

Ainsi, l'espace universitaire devient progressivement la théâtre d'une confrontation entre la langue académique attendue et un français remodelé, façonné par les usages numériques quotidiens. En effet, les R.S ne se limitent plus à de simples outils de divertissement ou de communication : ils se sont érigés en véritables foyers de production lexicale. Par leur immédiateté, leur vitalité et leur pouvoir normatif informel, ces plateformes génèrent un flux continu d'innovations linguistiques. Il n'est pas rare d'entendre, dans les couloirs universitaires, des expressions telles que « c'est validé », « il a crashé le cours », « je vais le

DM », ou encore « ce **TD** est trop boring ». Ces usages illustrent non seulement l'essor des anglicismes dans les interactions estudiantines, mais également la créativité lexicale propre à cette génération.

Par ailleurs, ce phénomène linguistique s'inscrit dans un contexte sociolinguistique spécifique, où le français longtemps langue du savoir, se trouve aujourd'hui concurrencé par l'arabe dialectal, l'anglais globalisant, ainsi que par les codes numériques. Les étudiants algériens de la première année licence, souvent jeunes, connectés et en quête d'affirmation identitaire, se positionnent au cœur de cette hybridation linguistique. Dès lors, leur discours reflète un plurilinguisme actif et un engagement dans une francophonie renouvelée.

Ce chapitre vise ainsi à analyser en profondeur les mécanismes d'introduction, de diffusion et d'appropriation des néologismes et des anglicismes dans le langage des étudiants algériens, en se concentrant plus particulièrement sur ceux en première année de licence.

Il s'agira d'en explorer les fondements linguistiques, les ressorts socioculturels, les fonctions discursives, ainsi que les enjeux didactiques. À travers une lecture croisée entre linguistique du contact, sociolinguistique francophone et didactique du français nous cherchons à comprendre **Selon Achab**, « les néologismes remplissent également une fonction

sociolinguistique en contribuant généralement à accroître l'intérêt pour la langue et à la revaloriser tant aux yeux des autres ». Dans le cadre de notre recherche portant sur l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français, il convient de souligner que les néologismes issus de ces plateformes ne relèvent pas uniquement de la créativité linguistique. En effet, dans la société algérienne, de nombreux termes nouveaux ont été créés, tels que « avancé en arrière », oxymore révélant une innovation lexicale, ou encore « téléphoneriser », un néologisme forgé pour remplacer le verbe « appeler ».

D'autres créations comme « Facebookiste » ou « Snapchatiste » désignent des individus accros à ces réseaux sociaux. Ces exemples témoignent ainsi de la vitalité lexicale au sein de la société algérienne.

1. Les néologismes

1.1 Définition du terme « Néologisme »

D'après le dictionnaire Larousse, un néologisme est un nom masculin désignant tout mot de création récente, emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression existante.

Le Petit Robert, quant à lui, définit le néologisme comme suit :

1. Vieilli et péjoratif affectation de nouveauté dans la manière de s'exprimer.
2. Emploi d'un mot nouveau (créé ou obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc.) : néologisme de forme.
3. Emploi d'un mot ou d'une expression préexistants dans un sens nouveau : Néologisme de sens.
4. Mot nouveau ; sens nouveau d'un mot.
5. En médecine : mot forgé par un malade, incompréhensible pour l'entourage.

1.2 La formation des néologismes

Selon Louis-Jean Calvet, toute intervention programmée dans la domine de la création lexicale se décompose en quatre étapes essentielles :

- D'écrire la langue afin de connaître sa structure et ses potentialités pour forger de nouveaux mots.
- Faire l'inventaire du vocabulaire existant pour cerner les besoins de la langue, en identifiant les mots auxquels on pourrait ajouter une nouvelle signification par glissement de sens.
- Créer des mots absents du lexique en respectant les règles propres à la langue, en mobilisant les mécanismes linguistiques spécifiques au processus de formation.
- Expérimenter ces termes dans l'usage réel, puis observer leur adoption, leur modification ou leur rejet par modification ou leur rejet par les locuteurs.

1.3 Les types de néologismes

Les néologismes se déclinent en plusieurs catégories, chacune reflétant un mode spécifique de création ou un domaine particulier d'usage :

1. Néologismes de forme : Mots nouvellement créés par des procédés morphologiques tels que la dérivation, la composition, la troncation ou la siglaison, résultat de l'assemblage ou de la transformation d'éléments linguistiques préexistants.

2. Néologismes de sens : Attribution d'un nouveau sens à un mot ou à une expression existante, souvent sous l'influence d'un calque ou d'un emprunt sémantique à une langue étrangère.

3. Néologismes officiels : Termes proposés ou validés par des instances normatives ou législatives (telles que la **DGLFLF en France**), visant à substituer un équivalent français à un emprunt étranger, notamment dans les domaines techniques ou institutionnels.

4. Néologismes scientifiques : techniques et commerciaux : mots issus de l'innovation technologique, du progrès scientifique ou de l'évolution des marchés, désignant de nouveaux objets, concepts ou pratiques.

5. Néologismes journalistiques : mots introduits par les médias, notamment la presse écrite ou audiovisuelle, dans les champs variés comme la culture, le sport, la politique ou la technologie.

6. Néologismes littéraires : créations issues de la créativité stylistique des écrivains.

1.4 Les objectifs des néologismes

Les néologismes sont élaborés pour désigner de nouveaux objets ou concepts, principalement dans les secteurs technique et scientifique. La majorité provient de l'anglais par les biais d'emprunts, bien que des comités de terminologie s'efforcent de proposer des alternatives françaises. Malgré leur nombre important (**près de 3000 recensés**), la plupart sont utilisés uniquement par des spécialistes, tandis que seuls quelques-uns pénètrent dans le langage courant. Comment, dans un contexte algérien en pleine reconfiguration, les réseaux sociaux deviennent les catalyseurs d'un nouveau français numérique, malléable, créatif et résolument tourné vers l'innovation.

1.5 Classification des néologismes selon Maurice Grevisse

Maurice Grevisse distingue trois principales motivations à l'origine de la création néologique :

1. La nécessité de nommer une réalité ou concept nouveau

Certains néologismes apparaissent pour combler un vide lexical, en désignant des phénomènes, objets ou technologies inédits. C'est le cas, par exemple, du verbe télégraphier, formé suite à l'invention du télégraphe. Ce type de néologisme répond donc à un besoin de désignation fonctionnelle face à des innovations ou découvertes nouvelles.

2. La recherche d'une désignation plus expressive ou accessible

Un néologisme peut également surgir dans le but de remplacer un terme existant, jugé trop technique abstrait ou peu évocateur. Ce phénomène se manifeste notamment lorsque le langage courant tente de vulgariser des termes scientifiques en leur donnant une forme plus populaire et compréhensible.

3. Les néologismes involontaires

Ces néologismes ne résultent pas d'une volonté consciente d'enrichir la langue, mais naissent de phénomènes spontanés. Ils peuvent notamment découler du contact entre deux langues (bilinguisme ou interférences linguistiques), ou encore de la tendance naturelle des locuteurs à rechercher la régularité morphologique ou la simplicité. Par exemple, le verbe

solutionner, formé à partir du nom solution, est souvent utilisé à la place du verbe traditionnel résoudre.

1.6 L'évolution du néologisme

Le terme « **néologisme** »

Provient du grec ancien, combinant néo (« nouveau » ou « récent ») et logos (« parole » ou « discours »).

Selon **Le Petit Robert (1988)**, ce mot apparaît pour la première fois en **1735**, dans une fable allégorique.

Initialement, le substantif néologisme aurait été introduit après l'adjectif néologique, lequel portait une connotation positive, désignant « l'emploi de mots nouveaux dans la langue afin de l'enrichir ».

Avec le temps, parallèlement aux mutations sociales, technologiques et culturelles, la création lexicale s'est imposée comme une nécessité linguistique. En effet, pour rester vivante et fonctionnelle, la langue doit intervenir ou adopter de nouveaux termes afin de nommer des réalités inédites. Cette dynamique de renouvellement repose sur différents mécanismes linguistiques, appelés procédés de formation des mots, parmi lesquels figurent notamment la dérivation, la composition, l'emprunt lexical ou encore la création ex nihilo.

Dans le contexte algérien, marqué par une coexistence pluriculturelle et plurilingue, l'usage du français reflète cette diversité sociolinguistique. Cette richesse se manifeste par une forte créativité lexicale, donnant lieu à une adaptation singulière du français, caractérisée par des néologismes issus d'interférences linguistiques et culturelles.

1.7 Les néologismes subjectifs : une créativité stylistique et contextuelle

Subjectifs : une créativité stylistique et contextuelle

Les néologismes subjectifs se distinguent par leur dimension expressive et stylistique. Ils sont forgés par des auteurs dans un but précis : surprendre, émouvoir ou provoquer. Cette démarche créative, souvent motivée par une volonté d'originalité ou de rupture, donne naissance à des mots inédits qui s'écartent volontairement de l'usage standard de la langue.

Des écrivains tels que **Henri Michaux**, **Raymond Queneau** ou **Boris Vian** ont ainsi enrichi leur univers littéraire par l'invention de termes aux sonorités nouvelles, dont la portée reste généralement circonscrite à leur œuvre. Ces néologismes, bien qu'audacieux, franchissent rarement la frontière du lexique commun, leur emploi restant limité au cadre artistique ou personnel.

2. Les anglicismes

«L'anglicisme résulte d'une domination linguistique exercée par l'anglais, en particulier via les médias et la technologie, qui soumet le français à une pression croissante, menaçant parfois son intégrité » (Calvet, 2002 ; Pergnier, 1989). Selon Maurice Pergnier, cette pression est renforcée par les journalistes : « Par la puissance des moyens modernes de communication, les journalistes concourent à propager et surtout à légitimer les anglicismes » (Calvet, 2002).

2.1 Définition de l'anglicisme :

Selon, **Le Petit Robert** et **Le Grand Larousse** Un anglicisme : désigne un emprunt effectué à la langue anglaise, pouvant se manifester sous diverses formes : mot, expression ou sens particulier attribué à un mot français sous l'influence de l'anglais. Dans une perspective lexicologique, il désigne toute instruction de l'anglais dans le système linguistique du français, que ce soit au niveau du vocabulaire, de la syntaxe ou de la sémantique.

Le Petit Robert définit l'anglicisme comme un élément linguistique « emprunté à l'anglais ». **Le Grand Larousse** précise qu'il peut s'agir d'un mot anglais introduit dans le lexique français, d'une structure syntaxique calquée sur l'anglais ».

Le Grand Larousse précise qu'il peut s'agir d'un mot anglais introduit dans le lexique français, d'une structure syntaxique calquée sur l'anglais ou encore d'un anglicisme sémantique.

2.2 L'anglicisme, manifestation du contact linguistique à l'ère numérique

L'anglicisme se caractérise par l'emprunt d'unités lexicales ou de structures grammaticales issues de l'anglais, parfois intégrées sans adaptation dans une autre langue. Ce phénomène se manifeste par des emprunts lexicaux directs (ex : chat, marketing, syntaxiques) (ex : « prendre une décision » calqué sur make a decision) ou des hybridations lexicales.

Selon **Louis-Jean Calvet**, les anglicismes témoignent d'une domination symbolique et fonctionnelle de l'anglais, perçu comme vecteur de modernité, d'innovation et de puissance économique (**Calvet, 2002**).

Dans le contexte actuel de mondialisation linguistique, l'anglais occupe une place hégémonique, notamment dans les domaines des nouvelles technologies, de la musique, de la mode ou des réseaux sociaux. Il est ainsi de langue véhiculaire pour des millions d'usages dans le monde entier. **Claude Hagège** souligne que l'expansion de l'anglais représente moins une menace qu'un défi pour les autres langues, qui doivent « résister sans renier » (**Hagège, 2006, p. 178**).

Dans le contexte spécifique de la jeunesse algérienne, notamment chez les influenceurs numériques, l'usage des anglicismes devient un marqueur identitaire et un outil de distinction sociale. Ces locuteurs francophones intègrent fréquemment dans leurs productions discursives des termes anglais tels que met-up, look, trench-coat ou planning. Cette cohabitation linguistique, observable sur les réseaux sociaux, s'inscrit dans une logique de Trans culturalité où le français et l'anglais s'entrelacent dans un discours hybride, reflet d'une reconfiguration linguistique contemporaine.

Comme le note **Bougaard (2008)**, « l'anglicisme devrait donc en premier lieu être considéré comme une tendance, une habitude que l'on peut observer chez les locuteurs du français et qui se traduit de façon assez diverse dans la langue ».

D'un point de vue linguistique, l'anglicisme est un phénomène complexe. Certains linguistes, tels que **Neveux (2020)**, y voient un moyen d'enrichir la langue, affirmant que « les anglicismes ont au contraire pour effet d'enrichir la langue française ». À l'inverse, d'autres linguistes plus pessimistes perçoivent les anglicismes comme un facteur d'appauvrissement et de détérioration du français, langue emprunteuse. **Steukard (2006)** souligne que dans **81,75 %** des cas, le terme « anglicisme » est perçu négativement de nos jours.

2.3 Anglicismes : obstacles à la pureté linguistique ou catalyseurs de modernisation

L'anglicisme est un phénomène linguistique d'une grande complexité, tant dans sa définition que dans son interprétation. La communauté linguistique se divise principalement en deux courants :

Le courant évolutionniste, qui considère l'anglicisme comme un vecteur d'enrichissement lexical. **Neveux (2020)** illustre cette position en affirmant que « l'insertion d'un mot anglais dans le lexique francophone témoigne non pas d'un appauvrissement mais de l'émergence de pratiques sociolinguistiques nouvelles, et donc d'une langue vivante, en constante mutation ».

Le courant conservateur ou alarmiste, qui perçoit l'anglicisme comme une forme de dégradation du système linguistique français. **Steukard (2006)** souligne que le mot anglicisme est souvent accompagné d'une connotation péjorative et perçu comme une contamination linguistique, un emprunt superflu, aisément évitable, menaçant l'intégrité du français.

Cette conformation révèle une ambivalence profonde : là où certains y voient une nécessité justifiée par l'évolution des usages et la mondialisation, d'autres dénoncent une érosion identitaire et un affaiblissement structure de la langue. L'usage croissant du lexique anglophone dans les échanges francophones soulève donc des inquiétudes quant à la pérennité et à la souveraineté linguistique du français, laissant présager, selon certains, une mise en péril de son avenir.

Conclusion

En définitive, les réseaux sociaux transcendent désormais leur fonction originelle de simples vecteurs de communication interpersonnelle virtuelle pour s'imposer comme de véritables laboratoires dynamiques de création, de diffusion et de transformation linguistique. Facebook, Instagram et TikTok, figures emblématiques des plateformes numériques les plus utilisées, incarnent avec acuité l'évolution des pratiques langagières, profondément remodelées par les impératifs et les contraintes propres à l'environnement digital. Ces espaces

Communicationnels, caractérisés par une immédiateté accrue, une multi modalité intrinsèque et une structuration souvent non conventionnelle, participent activement à la mutation lexicale, offrant aux usagers, notamment aux étudiants, un terrain fertile pour l'acquisition et l'intégration tant de néologismes autochtones que d'anglicismes importés et réinterprétés.

Les néologismes ainsi générés, dont les exemples paradigmatique tels que « liker », influencer ou se « détaguer » illustrent la créativité lexicale inhérente à l'expression d'expériences inédites et singulières propres à l'univers numérique, témoignent d'un besoin

vital d'actualisation du lexique en phase avec la révolution technologique et culturelle. Parallèlement, l'essor continu des anglicismes dans le discours francophone digital s'inscrit non seulement comme une manifestation emblématique de la suprématie technologique anglo-saxonne, mais également comme une forme d'appropriation identitaire des codes linguistiques et culturels sous-jacents, traduisant une dynamique de Trans culturalité et d'hybridation linguistique.

Dès lors, l'évolution lexicale induite par les réseaux sociaux ne saurait être appréhendée comme un phénomène marginal ou anecdotique. Elle constitue un enjeu fondamental pour les sciences du langage, la didactique et la sociolinguistique, car elle soulève des interrogations cruciales quant à la stabilité, à la résilience et à la souveraineté des systèmes linguistiques traditionnels face à la fluidité et à l'hétérogénéité de l'espace numérique. Dans cette perspective, la poursuite de cette recherche s'attachera à explorer, par une méthodologie rigoureuse et mixte, combinant analyses quantitatives et qualitatives, la perception ainsi que la fréquence d'usage des néologismes et anglicismes numériques au sein d'un corpus représentatif. L'objectif sera de valider empiriquement les hypothèses formulées, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des mutations lexicales contemporaines et de leurs implications socioculturelles.

Cadre Pratique

Chapitre III :

Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretien.

Introduction

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux redéfinissent en profondeur les pratiques langagières, notamment chez les jeunes Algériens. Véritables catalyseurs d'innovation linguistique, ces plateformes favorisent l'apparition spontanée de nouveaux mots qui s'intègrent progressivement au lexique quotidien des locuteurs. Ce phénomène est particulièrement marqué dans le milieu universitaire, où les étudiants, en quête d'identité linguistique et sociale, se situent à la frontière entre la modernité numérique.

Dans ce chapitre, nous adoptons une approche méthodologique mixte, combinant des outils quantitatifs (questionnaire) et qualitatifs (observations de séances d'enseignement, entretien semi-directifs).

Afin d'explorer l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français. À travers l'analyse de productions langagières réelles, issues d'observations de cours et d'interactions authentiques, nous cherchons à comprendre comment se manifeste, dans les usages concrets, cette dynamique d'hybridation linguistique.

Ce travail vise ainsi à révéler les formes lexicales émergentes, à décrypter les mécanismes d'influence numérique et à mesurer l'ampleur des mutations que subit le français à l'intersection du global (anglais) et du local (français en contexte algérien).

Dès leurs premiers pas dans l'enseignement supérieur, ces apprenants manifestent une tendance marquée à s'exprimer dans un français fortement imprégné d'anglicismes, de néologismes spontanés, d'abréviations numériques et d'expressions numériques et d'expressions issues des sphères virtuelles.



1. L'observation non participante : cadre empirique de l'investigation

1.1 Contexte institutionnel de l'étude

Notre investigation s'inscrit dans le cadre de l'étude consacrée à l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français : une analyse des néologismes et d'anglicismes. Cette recherche a été conduite à l'Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi, située à Bordj Bou Arréridj, plus précisément à l'Anasser, à la (Fac) Faculté des Lettres et des Langues étrangère, département de français.

1.2 Présentation de l'échantillon

Après obtention de l'accord préalable de Madame Benboudjmaa, enseignante responsable du module d'expression orale, nous avons réalisé une série d'observations non participantes au sein de plusieurs séances d'expression orale. Ces séances, choisies pour leur richesse linguistique et leur potentiel analytique, ont permis d'observer les comportements langagiers spontanée d'étudiants de première année licence en langue française.

Ce sont des étudiants de la première année licence, Où il y'a quatre groupes, chacun comptant entre 40 et 45 étudiants, pour un total de 187 apprenants, âgés de 18 ans à 30 ans, Ces groupes mixtes, réunissant des étudiants des deux sexes, offrent un cadre représentatif des pratiques langagières au sein de cette population universitaire.

1.3 Justification du choix du niveau d'étude

Le choix de focaliser notre étude sur des étudiants de première année licence repose sur plusieurs considérations pédagogiques, méthodologiques et sociolinguistiques et didactiques.

D'un point de vue développemental, cette catégorie représente ce que l'on peut qualifier de « première maturité universitaire », même si certains apprenants sont plus âgés.

Les étudiants sont en pleine construction identitaire et en pleine exploration intellectuelle et linguistique. Cette période de transition les rend particulièrement sensibles aux influences extérieures notamment celles véhiculées par les réseaux sociaux.

Par ailleurs, ces étudiants appartiennent à une génération intensément connectée. Leur recours quasi quotidien à des plateformes telles que TikTok, Instagram et Facebook ne se limite plus à des fins récréatives, mais englobe des interactions langagières influençant leur manière de s'exprimer, y compris dans les contextes académiques. Ces environnements numériques favorisent la création, la diffusion et l'appropriation rapide de nouvelles formes lexicales, souvent empruntées à l'anglais ou issues d'une créativité linguistique propre au web.

Et même sont nouveaux à la fac donc ils savent comment traiter la situation, n'ont pas l'habitude de s'exprimer couramment et d'utiliser un français correct (pure sans anglais).

- **Quelques exemples illustratifs d'anglicismes sont :**

1. « J'ai été spoilé par une story insta ! »

« spoilé » (de spoil, « divulgâcher ») est un anglicisme courant désignant une révélation anticipée.

2. « Il est en full stress pour la présentation. »

Combinaison anglicisée typique (full + nom français).

3. L'usage d'abréviations comme ASAP (As soon as possible) est fréquent, illustrant une préférence pour Des formes perçues comme plus rapides, efficaces ou professionnelles.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Par exemple :

Je te réponds ASAP.

Ces exemples reflètent fidèlement les pratiques langagières actuelles et témoignent d'un mélange subtil entre français et anglais, signature typique de l'influence des réseaux sociaux.

Ainsi, ce niveau d'étude constitue un échantillon pertinent et significatif pour analyser les effets linguistiques des réseaux sociaux sur le français, en particulier en ce qui concerne l'émergence de néologismes et l'implantation d'anglicismes. Il offre un terrain d'observation fertile des dynamiques de transformation linguistique chez les jeunes locuteurs spécialisés.

1.4 Choix et justification de la méthodologie

La problématique qui guide cette recherche est la suivante:

Comment les réseaux sociaux transforment-ils le vocabulaire français, notamment chez les étudiants algériens, par l'apparition croissante de néologismes et d'anglicismes ?

À partir de cette interrogation, nous formulons les hypothèses suivantes :

D'une part, L'usage intensif des réseaux sociaux favoriserait l'émergence rapide de néologismes, qui refléteraient des réalités numériques inédites.

D'autre part, La présence dominante de l'anglais dans les technologies numériques inciterait les jeunes locuteurs à recourir massivement à des anglicismes, ce qui pourrait, à terme, altérer la structure lexicale du français académique. Enfin, si cette évolution n'était pas intégrée dans les pratiques pédagogiques, elle pourrait creuser un fossé entre la langue enseignée et la langue utilisée, compromettant ainsi l'efficacité de l'enseignement / apprentissage du FLE en contexte algérien.

Pour répondre à ces questions nous avons opté pour une méthodologie mixte combinant enquêtes quantitatives et approches qualitatives, afin d'obtenir une vision à la fois globale et fine des phénomènes observés.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Techniques qualitative mobilisées :

1. Observations non participante lors de séances d'expression orale, qui permet une collecte discrète et naturelle des usages langagiers spontanés des étudiants, sans intervention perturbatrice.
2. Entretiens semi-directifs menés auprès d'enseignants de français, offrant un éclairage qualitatif sur leurs perceptions, leurs jugements et leurs pratiques face aux évolutions lexicales induites par les réseaux sociaux.

Technique quantitative mobilisée :

Questionnaire structuré administré à un large échantillon d'étudiants de première année, visant à recueillir des données sur leurs pratiques langagières, leur fréquence d'exposition aux réseaux sociaux, ainsi que leurs attitudes face aux néologismes et anglicismes.

Ce dispositif méthodologique à double entrée présente l'avantage de croiser des données authentiques et contextuelles avec des tendances générales, garantissant ainsi la robustesse de nos résultats, véracité etc.

L'observation, en particulier est un outil privilégié car elle permet d'accéder à des données naturelles et non biaisées par la méditation du chercheur, révélant ainsi les usages effectifs en contexte réel.

1.5 Analyse linguistique:

Usage d'anglicismes lors des séances d'expression orale au cours de notre enquête de terrain.

Notre objectif principal était détecté, de manière non participante, manifestations de l'influence des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale notamment à travers l'emploi de néologismes et d'anglicismes.

Nos observations ont révélé une présence notable d'anglicismes dans les productions orales, malgré le cadre académique dédié à l'apprentissage du français.

Ces emprunts lexicaux s'expriment par une utilisation fréquente et spontanée de mots ou expressions anglaises, par exemple :

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

« Hi », « Hello » en remplacement de « Bonjour ».

- « Miss », « Madem » au lieu de « Madame » ou « Mademoiselle ».
- « Yes » et « No » substituant « Oui » et « Non ».
- « Anyways » pour « toute façon ».
- « By the way » pour « Au fait » ou « À propos ».
- « Okay, let's go » pour « D'accord, allons-y ».
- Expressions telles que « Good, thank you », « Great! », « Nice! », « I'm fine » au lieu de « Ça va », « Merci », « Génial », « Bien », « D'accord ».
- Formulations comme « I know », « I think », « I don't know », « I like », « I understand », « No problem », traduites respectivement par « Je sais », « Je pense », « Je ne sais pas », « J'aime », « Je comprends », « Pas de problème ».
- L'utilisation de « So » au lieu de « Alors », « Donc », etc.

Ces phénomènes d'hybridation linguistique, bien qu'ils témoignent d'une certaine familiarité avec des codes culturels mondialisés, suscitent une réflexion dans un contexte académique où l'objectif reste la maîtrise du français standard.

L'enseignante observée a manifesté une réaction claire face à cette tendance, rappelant avec insistance l'importance d'un français correct et soutenu, en particulier lors des exercices oraux. Selon elle, ce mélange lexical risque de compromettre l'apprentissage rigoureux de la langue cible, en installant des automatismes éloignés des normes académiques.

2. Les entretiens semi-directifs : une démarche pour appréhender les motivations linguistiques des étudiants

À la suite des séances d'observation menées auprès des étudiants de première année licence en langue française, il est apparu nécessaire d'approfondir notre compréhension du phénomène observé : l'usage fréquent, voire systématique, des anglicismes lors des séances d'expression orale. Afin de mieux cerner les motivations, les contextes d'usage et les représentations linguistiques des étudiants, nous avons opté pour la méthode des entretiens semi-directifs.

2.1 Justification du recours aux entretiens semi-directifs

L'entretien semi directif constitue une méthode qualitative de recueil de données discursives riches, nuancées et subjectives. Il repose sur un guide d'entretien préalablement conçu, tout en laissant à l'enquêté la liberté d'exprimer ses opinions, ses expériences et ses perceptions de manière spontanée. Cette méthode favorise une approche empathique, propice à l'exploration des logiques individuelles, des motivations personnelles et des contextes d'énonciation.

Dans le cadre de notre étude, ce dispositif s'est révélé particulièrement pertinent car il permettait de donner directement la parole aux étudiants. Ainsi, il nous a été possible de mieux comprendre les raisons profondes qui les conduisent à intégrer des termes anglais dans leur discours oral en français.

2.2 Déroulement des entretiens

Après avoir obtenu l'accord éclairé des étudiants, nous avons conduit une série d'entretiens semi-directifs avec un échantillon représentatif de dix étudiants.

Ces entretiens ont été menés dans un cadre calme, détendu et non évaluatif, afin de favoriser une expression libre, sincère et non contrainte.

2.3 Les étapes de l'entretien

L'entretien s'est déroulé en trois grandes phases successives:

- Introduction : présentation de l'objectif de l'entretien, garantie de la confidentialité des propos recueillis et précisions sur l'usage strictement académique des réponses fournies.
- Phase exploratoire : des questions générales ont été posées afin de mettre l'étudiant en confiance, telles que :

« Aimes-tu t'exprimer en public ? »

« Que penses-tu de tes compétences actuelles en expression orale ? »

- Phase principale : les vingt questions préparées en amont ont été posées. Celles-ci portaient spécifiquement sur l'usage des anglicismes et couvraient plusieurs axes :

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

- 1. Les contextes d'usage des anglicismes (cours, réseaux sociaux, échanges informels, etc...).
- Les mots et les expressions anglaises les plus fréquemment utilisés.
- 3. Les raisons de leur usage (facilité, modernité, influence médiatique, préférence linguistique, etc.)
- La perception de l'impact des réseaux sociaux sur leur manière de parler.
- Leur rapport à la langue française et leur vision multilinguisme.
- Phase de clôture : chaque entretien s'est achevé par des remerciements adressés à l'étudiant, suivis de la possibilité pour ce dernier d'exprimer librement son avis sur l'évolution de la langue française ou sur l'importance de l'expression orale dans son parcours universitaire.

3. Synthèses des résultats

Les réponses recueillies révèlent une grande diversité de profils, de parcours et de motivations :

Certains étudiants ont confié avoir initialement souhaité intégrer la filière d'anglais, mais leur moyenne au baccalauréat ne leur avait pas permis d'y accéder. Leur inscription en filière de français a donc été perçue comme un choix par défaut.

D'autres ont évoqué des pressions familiales : leurs parents les auraient orientés vers la langue française pour des raisons culturelles, éducatives ou pratiques, bien qu'ils se sentaient eux-mêmes plus attirés par l'anglais.

Un groupe significatif a indiqué utiliser spontanément des mots anglais sans en avoir pleinement conscience, en raison de leur immersion quotidienne dans un environnement fortement anglophone (YouTube, séries télévisées, musique, jeux en ligne, réseaux sociaux, etc.).

Certains étudiants considèrent l'anglais comme une langue internationale, associée à la réussite au développement personnel et au prestige. L'usage d'anglicismes leur permettait selon eux de se distinguer socialement et de paraître plus modernes.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

À l'inverse, d'autres ont exprimé leur attachement profond à la langue française affirmant l'avoir choisie par passion, et se disant soucieux de sa préservation malgré les influences extérieures.

3.1 Interprétation de données

La diversité des réponses met en évidence la complexité des pratiques linguistiques chez les jeunes locuteurs francophones à l'ère numérique. L'usage des anglicismes ne saurait être réduit à une simple imitation ou à un phénomène de mode. Il résulte d'un ensemble de facteurs imbriqués

Facteurs personnels : affinité linguistique, choix (ou non-choix) de la filière universitaire.

Facteurs sociaux : Influence familiale, pression académique ou environnementale.

Facteurs médiatiques : exposition continue à l'anglais à travers les plateformes numériques.

Facteurs identitaires : Désir d'appartenance à une culture globale et mondialisée.

3.2 Synthèse interprétative des résultats

L'analyse croisée des données recueillies à travers l'observation directe, les entretiens semi-directifs et le questionnaire administré à un panel d'étudiants de première année licence en langue française à l'Université Mohamed El Bachir El Ibrahimy Permet d'établir un portrait nuancé des pratiques langagières influencées par les réseaux sociaux. Elle apporte également des éléments de réponse quant à la validité des hypothèses formulées dans le cadre de cette recherche.

3.3 Une validation partielle de l'hypothèse sur les néologismes

La première hypothèse posée dans ce travail suggérait que l'usage intensif des R.S favoriserait l'émergence rapide de néologismes, reflet de nouvelles réalités numériques et catalyseurs du dynamisme lexical du français. Toutefois, les résultats recueillis tendent à invalider partiellement cette proposition. En effet les séances d'expression orale observées n'ont révélé aucune trace notable de néologismes d'origine français, mais plutôt une récurrence marquée d'emprunts lexicaux à l'anglais.

Les entretiens semi-directifs n'ont pas abordé cette thématique de manière explicite, les questions ayant été centrés exclusivement sur les anglicismes.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Ces derniers lexicalisés, et non de véritables créations lexicales issues du français contemporain.

Il apparaît ainsi que le rôle créatif des réseaux sociaux dans la genèse de néologismes français demeure marginal, voire limité, face à la prégnance des influences anglophones dans l'environnement numérique des étudiants.

3.4 Une confirmation manifeste de l'hypothèse sur la diffusion des anglicismes

La seconde hypothèse formulée postulait que la domination de l'anglais dans les domaines technologiques incite les jeunes locuteurs francophones à un recours massif aux anglicismes, ce qui pourrait, à terme, compromettre l'intégrité lexicale du français académique. Cette hypothèse est largement confirmée par l'ensemble des données empiriques analysés.

4. Questionnaire

4.1 Présentation générale du questionnaire

Dans le cadre de ce mémoire intitulé « L'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français : une étude des néologismes et des anglicismes cas des étudiants de la première année licence. »

Un questionnaire a été élaboré afin de recueillir les représentations, les usages linguistiques et les perceptions lexicales des étudiants de première année licence en langue française à l'Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arréridj.

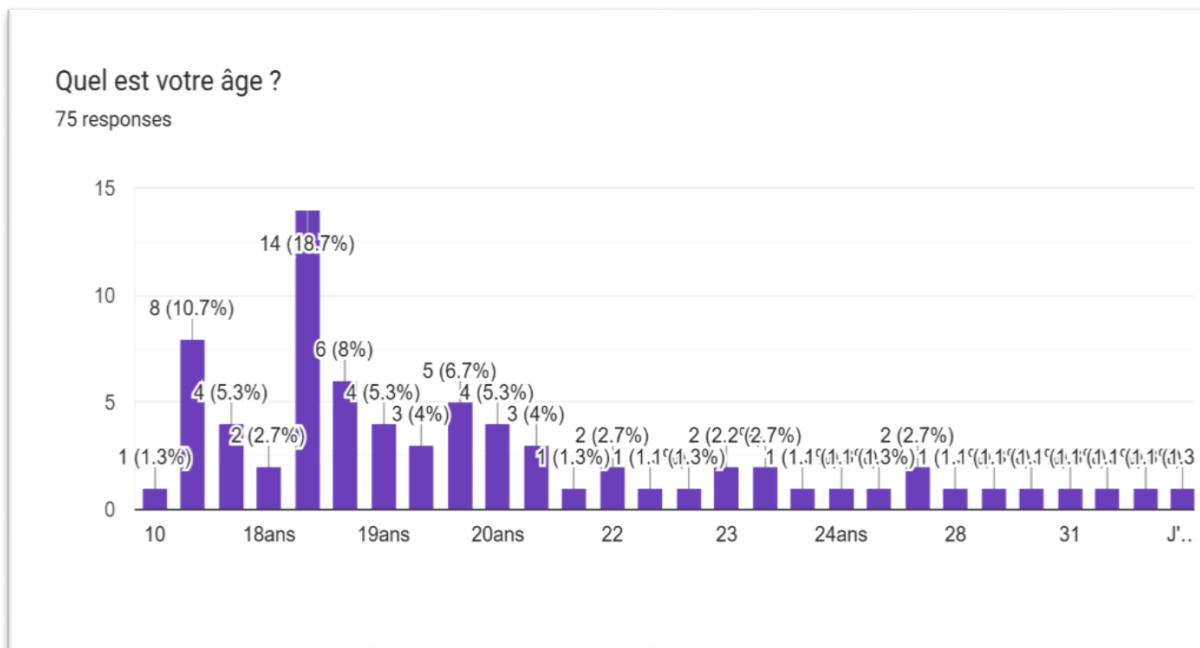
Ce questionnaire a été administré au mois d'Avril, et a recueilli les réponses de près de 90% des étudiants ciblés. Il comprend dix questions de nature variée : (à choix unique ou multiple), semi-ouvertes et ouvertes. Ces questions ont pour but de sonder à la fois :

Les pratiques numériques des étudiants

- Leurs usages langagiers influencés par les réseaux
- Leurs opinions sur les néologismes et anglicismes
- Leurs attentes face au rôle de l'enseignement du français dans ce contexte

4.2 Analyse détaillée des questions

- **Présentation des résultats**



Graphique 01 : Répartition des répondants selon la tranche d'âge :

Objectif :

Identifier la tranche d'âge des répondants afin de mieux contextualiser les résultats obtenus, en les inscrivant dans une génération façonnée par le numérique et les pratiques langagières contemporaines.

Résultat attendu :

La majorité des répondants se situent entre 18 et 30 ans un public jeune, trop connecté, utilisant fréquemment les réseaux sociaux dans sa vie quotidienne.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Commentaire :

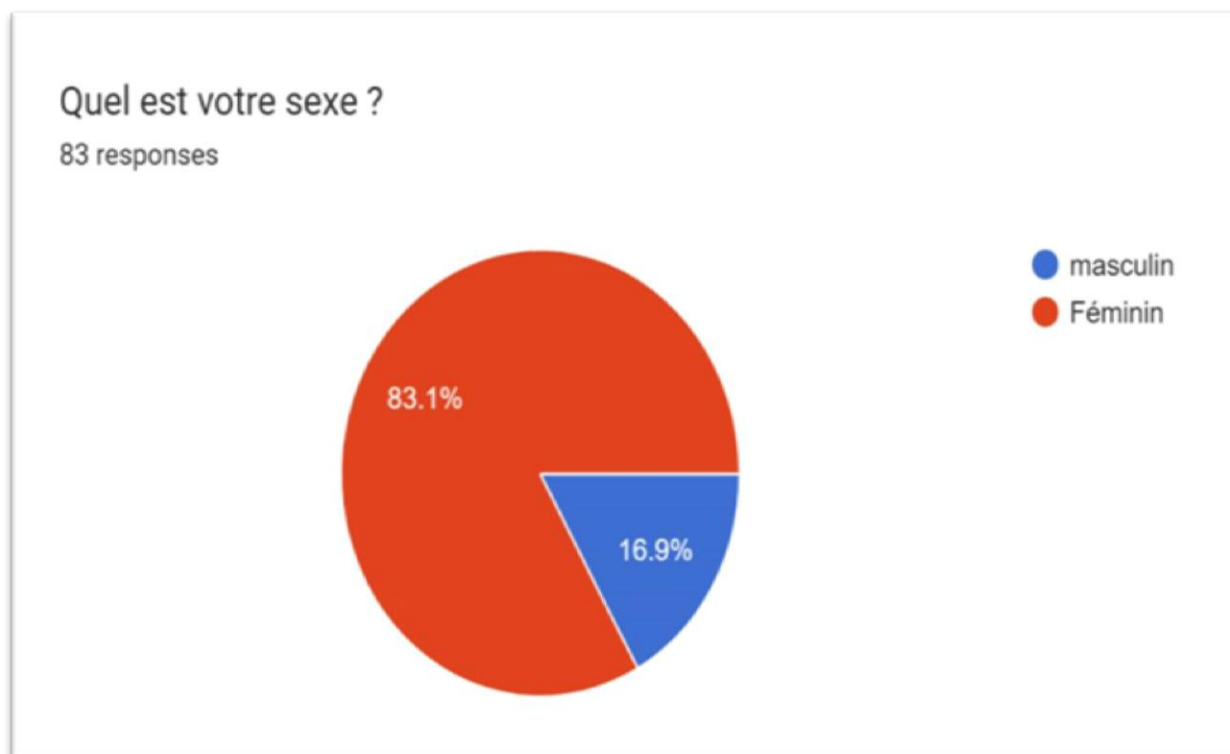
Cette donnée sociodémographique met en lumière un élément clé de notre étude : les participants appartiennent à une génération dite « digital native » (**Prensky, 2001**), c'est-à-dire née et élevée dans un univers numérique. Plus précisément, il s'agit d'individus nés autour des années **2004** à **2006**. Ayant grandi dans un environnement profondément marqué par l'essor des technologies de l'information et de communication, et notamment des plateformes sociales telles que Facebook, Instagram, TikTok ou encore Snapchat.

Leur exposition précoce et intensive à ces canaux numériques a influencé de manière significative leur rapport à la langue. Les échanges qu'ils y mènent, souvent instantanés, informels et créatifs, favorisent l'émergence de pratiques linguistiques innovantes. On observe ainsi une utilisation spontanée de néologismes, anglicismes, abréviations, et autres constructions lexicales issues d'un contexte numérique globalisé.

Ce contexte générationnel constitue donc un prisme essentiel pour comprendre l'évolution lexicale à l'œuvre chez ces jeunes universitaires. Leur langage n'est pas simplement façonné par l'école ou les médias traditionnels, mais aussi et surtout par des logiques d'interaction numérique, d'appartenance communautaire en ligne et d'expression identitaire rapide et stylisée.

En somme, cette répartition par âge ne constitue pas un simple repère statistique :

Elle révèle un ancrage générationnel profond, porteur de transformations linguistiques majeurs, que notre étude se propose précisément d'analyser.



Graphique 02 : Répartition des répondants selon le genre :

Objectif : Permettre une analyse comparative selon le sexe des répondants, en identifiant d'éventuelles variations dans les comportements linguistiques, en particulier en ce qui concerne l'usage des néologismes et des anglicismes.

Résultat attendu : Une prédominance relative des répondantes féminines, tendance régulièrement observée dans les filières de lettres et de langues étrangères. En revanche, les filières scientifiques et techniques tendent historiquement à attirer davantage de profils masculins.

Commentaire : « Cette donnée relative au profil des participants, bien que simple en apparence, revêt une importance analytique significative. »

En effet, le genre (au sens sociolinguistique) est reconnu comme une variable influente dans les pratiques discursives, notamment sur les plateformes numériques. Des études antérieures ont mis en évidence des styles communicationnels parfois différenciés selon le

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

sexe, en particulier dans les choix lexicaux, les registres de langue, ou encore l'ouverture à l'innovation linguistique.

Dans notre échantillon, la forte présence féminine peut être interprétée à la lumière des dynamiques d'orientation universitaire. Les filières de la langue, souvent perçues comme « littéraires » ou « relationnelles », attirent davantage d'étudiantes, ce qui n'est pas anodin dans le cadre d'une recherche sur les usages langagiers.

Si le sexe ne détermine pas à lui seul les usages linguistiques, il constitue une variable interprétative essentielle, à croiser avec d'autres dimensions telles que l'âge, les habitudes numériques ou encore les préférences culturelles. La prise en compte de cette variable contribuera ainsi à affiner la compréhension des mécanismes d'évolution lexicale dans un contexte social donné.



Graphique 03 : Temps moyen quotidien passé sur les réseaux sociaux :

Objectif : L'objectif principal est de mesurer l'intensité d'exposition des étudiants aux réseaux sociaux, en vue d'évaluer la fréquence de contact avec les contenus numériques susceptibles d'influencer leurs pratiques langagières. Cette donnée permettra de mieux

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

comprendre dans quelle mesure la durée d'usage peut être corrélée à l'adoption de formes linguistiques nouvelles, comme les anglicismes et les néologismes, fréquemment rencontrés dans ces espaces.

Résultat attendu : Il était prévu qu'une majorité significative d'étudiants déclarent passer plus de trois heures par jour sur les réseaux sociaux, ce qui confirmerait une présence numérique soutenue et une exposition régulière à un lexique en mutation constante.

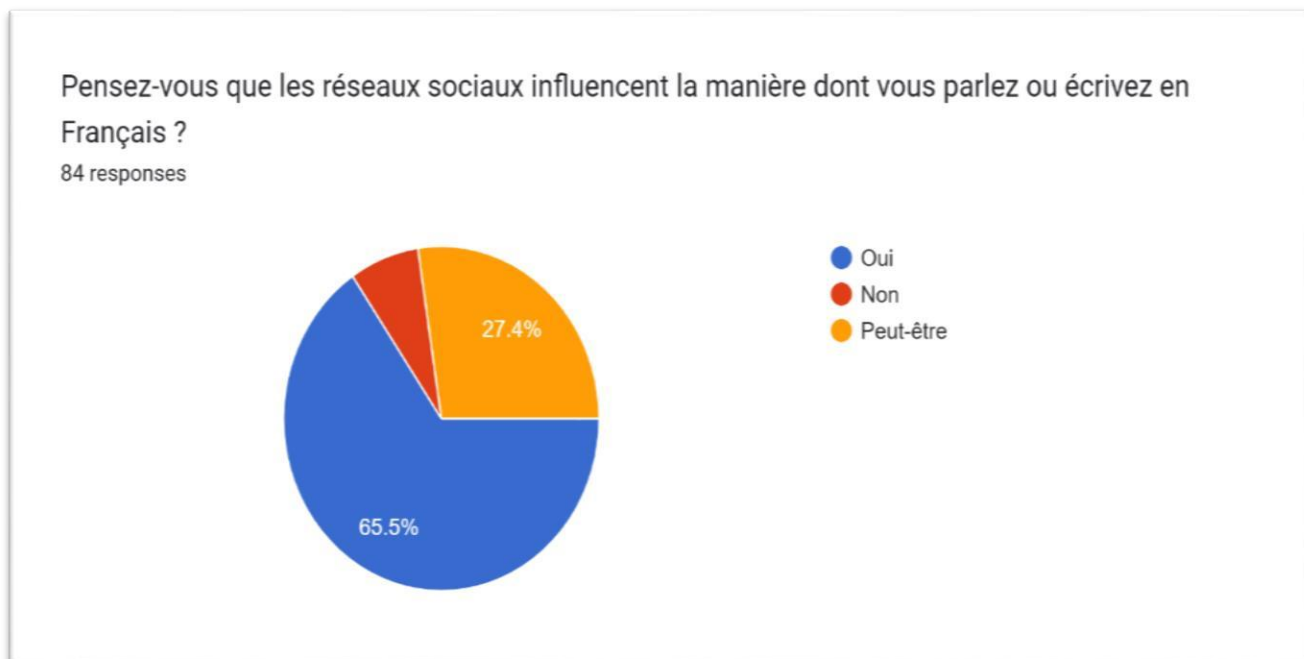
Commentaire : Ce résultat met en évidence un hyper connectivité manifeste chez les étudiants interrogés. Le temps d'exposition élevé aux réseaux sociaux révèle que ces derniers ne sont pas de simples outils de communication, mais bien des espaces de vie linguistiques à part entière. Cette présence numérique quasi permanente favorise une immersion constante dans un langage vivant, nourri de publications, de commentaires, de vidéos et de formats expressifs innovants.

D'un point de vue didactique et sociolinguistique, cette immersion peut être interprétée comme un vecteur puissant d'acculturation lexicale. En effet, les étudiants développent des habitudes langagières façonnées par les usages dominants sur ces plateformes :

Anglicismes, abréviations, néologismes numériques, et expressions familières ou créatives y abondent. Cette exposition répétée crée un environnement d'apprentissage implicite, où le lexique est absorbé de manière intuitive et contextualisée, souvent en dehors des normes scolaires.

En conséquence, plus le temps passé sur ces plateformes est élevé, plus la probabilité d'intégration de formes langagières émergentes augmente. Cela conforte l'idée que les réseaux sociaux jouent aujourd'hui un rôle central dans l'évolution lexicale du français, particulièrement chez les jeunes générations.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



Graphique 04 : Perception de l'influence des réseaux sociaux sur la langue :

Objectif : Cette question vise à évaluer le degré de conscience linguistique des étudiants quant à l'impact des réseaux sociaux sur leurs pratiques orales et écrites. Il s'agit de déterminer si les étudiants perçoivent une transformation dans leur manière de s'exprimer en français, sous l'influence des contenus qu'ils consomment et produisent quotidiennement en ligne.

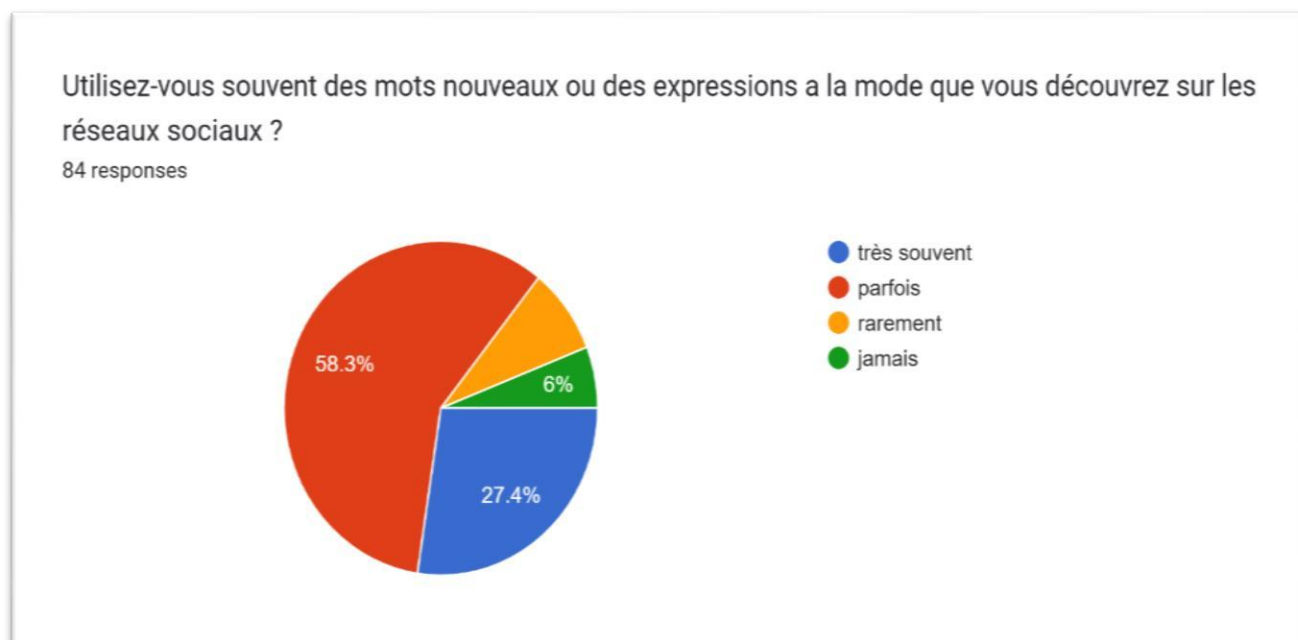
Résultat attendu : Il était anticipé qu'une large majorité des participants répondraient « Oui », indiquant ainsi une prise de l'influence exercée par les réseaux sociaux sur leur expression langagière, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Commentaire : Cette reconnaissance explicite de l'influence linguistique des réseaux sociaux constitue un indicateur fondamental dans l'analyse de l'évolution du français chez les jeunes locuteurs. Elle révèle non seulement un changement de pratiques, mais aussi une prise de conscience réflexive sur les mécanismes par lesquels ces changements s'opèrent plusieurs facteurs expliquent ce constat :

D'abord, les réseaux sociaux représentent aujourd'hui un espace privilégié d'interaction informelle, où les étudiants sont massivement actifs.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Comme le montrent les réponses à la question précédente, la majorité d'entre eux y passent plus de trois heures par jour, ce qui les expose à une variété impressionnante de discours : langage familier, expressions populaires, sigles, abréviations, anglicismes, émojis, ou encore néologismes créatifs.



Graphique 05 : Usage des mots nouveaux ou expressions à la mode issues des réseaux sociaux :

Objectif : Cette question vise à identifier la fréquence d'usage de mots ou d'expressions issues des réseaux sociaux, souvent perçus comme des néologismes d'usage courant ou des emprunts contextuels à l'anglais. Elle permet également de recueillir des exemples concrets illustrant l'adoption lexicale par les étudiants, en vue d'analyser les dynamiques de renouvellement du lexique français dans les contextes informels.

Résultat attendu : Il était prévu que la majorité des étudiants répondent « Oui », en mentionnant quelques exemples d'expressions en vogue telles que « flex », « glow up », « ghoster », ou d'autres mots popularisés via TikTok, Instagram Ou Twitter. Ces réponses devaient confirmer l'impact viral du lexique numérique sur les pratiques linguistiques quotidiennes.

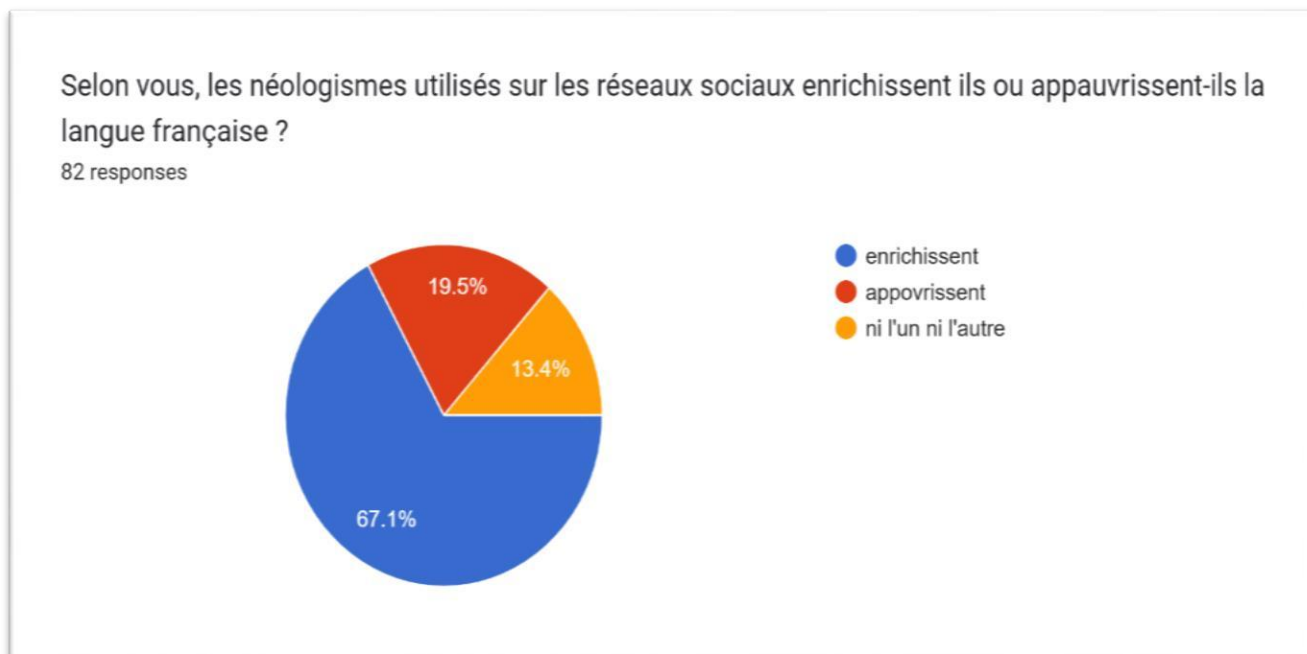
Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Commentaire : Ces résultats mettent en évidence un phénomène linguistique et socioculturel majeur : la forte perméabilité du lexique des jeunes francophones aux mots et expressions viralisée sur les réseaux sociaux. Le fait que près de 09 étudiantes ou 10 déclarent utiliser ces expressions, ne serait-ce qu'occasionnellement, témoigne d'une intégration active, consciente ou inconsciente, de ces formes dans leur répertoire langagier quotidien.

Mais cette adoption lexicale ne relève pas simplement d'une mode passagère ou d'un effet de mimétisme. Elle révèle un processus dynamique d'appropriation linguistique, dans lequel les jeunes se montrent à la fois créateurs, relais et transformateurs du lexique. Ils contribuent ainsi à faire évoluer la langue française au-delà des normes institutionnelles, en y intégrant des formes nouvelles, souvent issues de l'anglais, du verlan, ou d'inventions propres à l'environnement numérique.

Les réseaux sociaux agissent ici comme de véritables incubateurs lexicaux, favorisant la création et la diffusion d'unités langagières inédites. Leur fonctionnement basé sur la viralité, la spontanéité, l'humour et la reconnaissance communautaire offre un terrain fertile à la naissance de mots nouveaux, dont certains finissent par s'ancrer durablement dans l'usage. En somme, l'analyse de cette question révèle que les étudiants ne se contentent pas de consommer la langue, ils la réinventent, en puisant dans les pratiques numériques les ressources d'un français en pleine mutation.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



Graphique 06 : Opinion sur l'impact des néologismes issus des réseaux sociaux sur la langue française :

Objectif : L'objectif est de sonder les représentations linguistiques des étudiants face aux néologismes issus du numérique, en évaluant s'ils les perçoivent comme une richesse lexicale ou une dérive appauvrissante.

Résultat attendu : Des avis partagés : certains valorisent l'enrichissement de la langue, d'autres expriment une inquiétude quant à sa dénaturation.

Commentaire : Ces résultats traduisent une vision globalement positive de l'innovation lexicale numérique. Pour une majorité, les néologismes sont perçus comme des témoins de créativité et d'adaptation du français aux réalités contemporaines.

Néanmoins, une minorité exprime une certaine normative, craignant une perte de rigueur et de clarté. Cette divergence met en lumière une tension linguistique entre ouverture au changement et attachement aux standards.

Elle souligne enfin la nécessité d'une éducation linguistique critique, permettant aux étudiants d'interpréter ces évolutions non comme une menace, mais comme un enjeu didactique et identitaire.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



Graphique 07 : Fréquence d'utilisation des mots anglais dans les conversations quotidiennes :

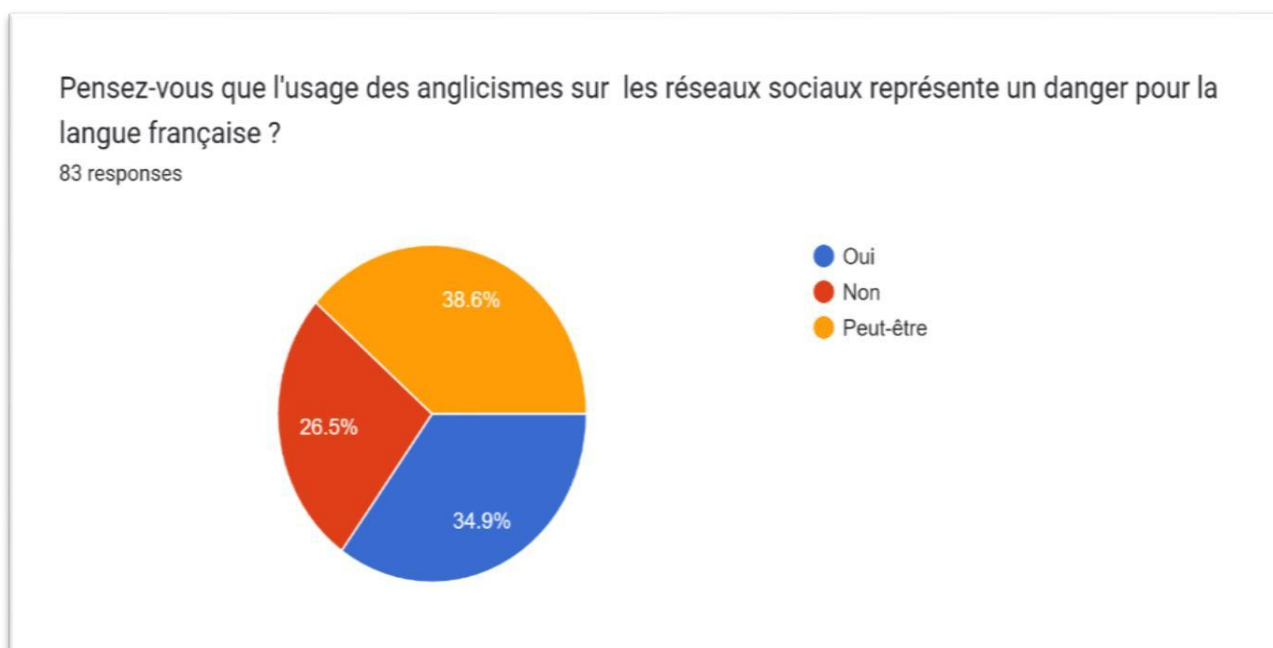
Objectif : Mesurer le degré d'infiltration des anglicismes dans le discours oral des étudiants.

Résultat attendu : Une majorité de réponses affirmatives, traduisent une influence marquée de l'anglais dans les usages quotidiens.

Commentaire : Ce résultat met en évidence une anglicisation significative du français parlé chez les étudiants. L'usage récurrent de termes comme like, spoiler ou challenge illustre une hybridation linguistique croissante, alimentée par la consommation quotidienne de contenus numériques anglophones.

Cette tendance, loin d'être anodine, révèle un décalage entre la norme académique et les pratiques réelles, invitant à une réflexion didactique nuancée : il s'agit de valoriser le lexique français tout en reconnaissant les dynamiques langagières actuelles.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



Graphique 08 : Perception du danger que représentent les anglicismes pour la langue française :

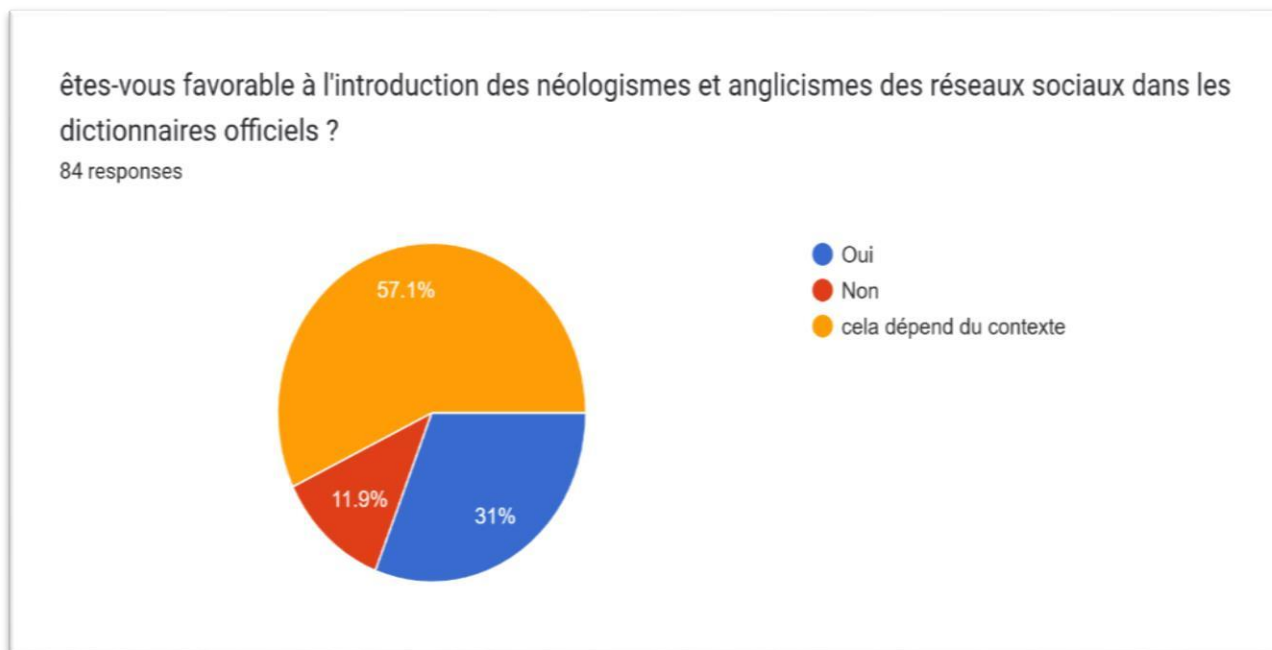
Objectif : Amener les étudiants à réfléchir de manière critique à l'impact des anglicismes sur la langue française dans un contexte mondialisé.

Résultat attendu : Des avis partagés : entre crainte d'une perte et acceptation d'une évolution naturelle de la langue.

Commentaire : Cette question met en lumière une conscience linguistique tiraillée entre protection de la norme et adaptation au monde globalisé.

Les réponses traduisent une tension entre identité francophone et ouverture internationale, soulignant l'importance d'une éducation linguistique éclairée qui aide à penser l'avenir du français sans repli ni rejet.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



Graphique 09 : Avis sur l'intégration des néologismes et anglicismes des réseaux sociaux dans les dictionnaires officiels :

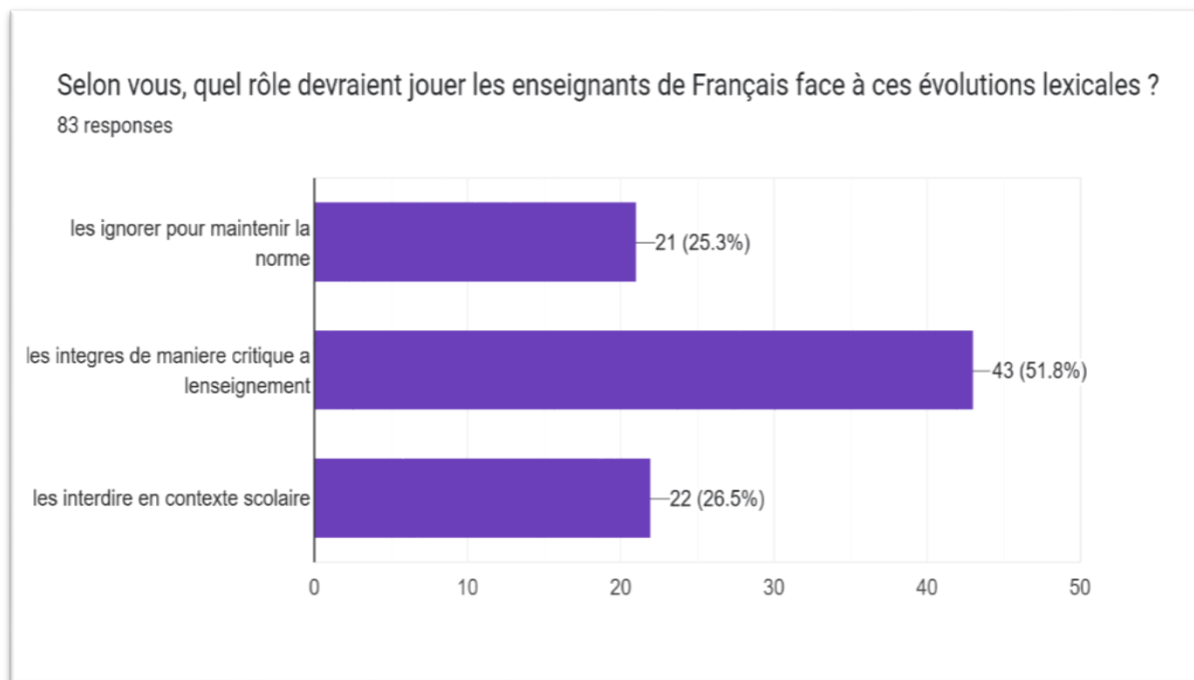
Objectif : Évaluer la reconnaissance institutionnelle des innovations lexicales issues des réseaux sociaux.

Résultat attendu : Une acceptation partielle, fondée sur la fréquence d'usage et la légitimité perçue.

Commentaire : Les réponses révèlent une attitude mesurée face à la codification lexicale. Les étudiants manifestent une maturité linguistique, conscients que l'usage précède souvent la norme.

Cette position traduit un équilibre entre innovation et légitimité, où le dictionnaire est vu non comme un reflet évolutif de la langue.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.



10 : Rôle attendu des enseignants face aux évolutions lexicales induites par les réseaux sociaux :

Objectif : Recueillir des suggestions pédagogiques et mesurer les attentes envers l'enseignement du français dans un contexte d'évolution linguistique.

Résultat attendu : Une majorité suggère une intégration consciente des évolutions lexicales dans les pratiques didactiques pour éveiller la sensibilité linguistique.

Commentaire : Les réponses à cette question révèlent une attente forte : celle d'un enseignant-acteur, capable de naviguer entre la norme académique et les pratiques langagières vivantes des étudiants.

Loin de l'image figée du gardien de la langue, les étudiants envisagent l'enseignant comme un médiateur éclairé, apte à transformer les mutations lexicales (néologismes, anglicismes, mots viraux) en ressources pédagogiques riches et stimulantes.

Ce regard traduit une maturité linguistique surprenante, et une conscience que la langue est un organisme vivant : elle évolue, s'adapte, se réinvente...et l'école ne peut rester à l'écart de cette dynamique.

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

Ainsi, les enseignants de français sont appelés à jouer un rôle fondamental et inspirant : non pas censurer les usages numériques, mais les contextualiser, analyser, et sublimer, afin de faire émerger une réflexion critique, créative et responsable sur le français d'aujourd'hui.

5. Synthèse interprétative des résultats

L'analyse croisée des données issues de l'observation directe, des entretiens semi-directifs et du questionnaire administré à un panel d'étudiants de première année licence en langue française à l'Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi permet de dresser un tableau nuancé des pratiques langagières influencées par les réseaux sociaux. Ces résultats offrent également un éclairage précis sur la validité des hypothèses formulées dans le cadre de ce travail de recherche.

D'abord, l'hypothèse selon laquelle l'usage intensif des réseaux sociaux favoriserait l'émergence rapide des néologismes, qui reflètent des réalités numériques nouvelles et renforcent le dynamisme lexical se voit partiellement infirmée par les données recueillies. En effet, l'observation de séances d'expression orale n'a révélé aucune trace significative de néologismes d'origine française, mais plutôt une forte récurrence d'emprunts à l'anglais. Les entretiens n'ont pas non plus abordé cette thématique de manière centrale, car les questions portaient exclusivement sur les anglicismes. Si quelques étudiants ont évoqué des termes dits « à la mode » dans le questionnaire, ceux-ci s'avèrent être, pour la plupart, des anglicismes lexicalisés et non des créations lexicales innovantes du français contemporain. Ainsi, le rôle créatif des réseaux sociaux dans la production de néologismes en français semble limité, ou du moins marginal par rapport à l'influence anglophone.

En revanche, la deuxième hypothèse, selon laquelle la prégnance de l'anglais dans les sphères technologiques inciterait les jeunes locuteurs à recourir massivement à des anglicismes, ce qui pourrait, à terme altérer la structure lexicale du français académique.

Est largement confirmée par l'ensemble des données empiriques.

L'observation a permis de constater l'usage récurrent des termes anglais dans les interactions orales des étudiantes, notamment dans les contextes informels.

Les entretiens ont mis en évidence une intériorisation du lexique anglais comme marqueur de modernité, de spontanéité ou d'appartenance générationnelle. Le questionnaire

Chapitre III : Analyse empirique de l'influence des réseaux sociaux sur le lexique des étudiants : étude de corpus, Questionnaire & Entretiens.

corrobore cette tendance, avec une majorité d'étudiants reconnaissant utiliser quotidiennement des mots anglais et percevant leur intégration comme naturelle, bien que certains expriment une inquiétude quant à la menace que cela pourrait représenter pour l'identité linguistique francophone. Cette situation confirme une hybridation linguistique croissante, qui remet en question la stabilité du lexique académique face à l'influence anglo-saxonne omniprésente dans l'environnement numérique.

Enfin, la troisième hypothèse, selon laquelle cette évolution du lexique, si elle n'est pas intégrée dans les pratiques pédagogiques, risquerait de créer un écart entre la langue de scolarisation et la langue d'usage quotidien, compromettant ainsi l'efficacité de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien. Est également validée par les résultats.

Plusieurs étudiants interrogés suggèrent que les enseignants devraient non seulement reconnaître ces transformations, mais aussi les intégrer dans leurs cours pour mieux accompagner les apprenants dans leur rapport à la langue. Ce constat révèle une attente explicite d'adaptation didactique, où l'enseignant serait perçu comme un médiateur entre la langue académique et les usages contemporains issus du numérique. Cet écart, s'il n'est pas pris en compte, risque de compromettre l'efficacité de l'enseignement / apprentissage du FLE, en rendant les contenus linguistiques moins accessibles ou moins pertinents aux yeux des apprenants.

En somme, l'enquête empirique menée dans le cadre de cette étude révèle une tension constante entre innovation lexicale et norme linguistique, entre appropriation spontanée et régulation institutionnelle. Si les réseaux sociaux apparaissent comme les vecteurs puissants de transformation linguistique, c'est l'anglais, et non le néologisme francophone, qui domine le paysage lexical numérique des étudiants.

Cette évolution, bien que naturelle dans un monde globalisé, appelle une réflexion didactique urgente, afin de mieux articuler les réalités linguistiques des jeunes locuteurs avec les exigences de l'enseignement formel du français.

Conclusion

L'étude empirique menée dans le cadre de ce mémoire, à travers l'observation non participante, les entretiens semi-directifs qualitatifs et le questionnaire quantitatif, a permis de mettre en lumière des tendances linguistiques marquantes au sein des pratiques langagières des étudiants de la première année licence en langue française. Ces résultats confirment avec rigueur l'impact croissant des réseaux sociaux sur l'usage lexical, tout en révélant certaines nuances inattendues.

Il ressort clairement que les réseaux sociaux constituent un espace privilégié de contact linguistique, au sein duquel les jeunes locuteurs s'approprient spontanément des formes langagières nouvelles. Toutefois, contrairement à l'idée d'un foisonnement de néologismes francophones innovants, les données issues de l'observation et des entretiens montrent que l'anglicisme est la forme dominante, éclipsant presque totalement les créations internes au système lexical du français.

Les étudiants recourent largement à des mots anglais dans leur expression quotidienne, en particulier dans contextes informels et numériques.

Suggestions pour améliorer l'expression orale académique chez les étudiants de première année en langue française

1. Une base pour de futures investigations en didactique de l'oral.
2. Pour ouvrir des pistes de recherche en didactique de l'expression orale.
3. Enjeux, pratiques et perspectives de recherche.
4. Réflexion didactique et perspectives d'amélioration continue.
5. Une contribution à l'enrichissement des pratiques pédagogiques et des travaux de recherche.

Se plonger dans le bain du français de qualité

Franchement, rien ne vaut l'immersion ! Pourquoi ne pas pousser nos étudiants à écouter France Culture en faisant la vaisselle, à dévorer un bon bouquin français dans l'autobus, ou à suivre des podcasts intéressants ? À force d'entendre du français bien tourné, ça finit par déteindre sur eux, c'est garanti !

Le petit carnet qui change tout

Une idée toute simple : noter quelque part ces fameux anglicismes qui nous échappent. « J'ai checké mes mails » devient « J'ai vérifié mes courriels ». Ce petit exercice fait des miracles avec le temps, on se surprend à chercher le mot juste plutôt que la solution de facilité.

S'entraîner entre quatre murs avant de se lancer

Des ateliers où on peut se tromper sans stress, ça change tout ! Imaginez des mini-débats ou des présentations courtes où chacun fait l'effort de parler un français soigné. On se lance, on bafouille parfois, mais on progresse à vue d'œil.

Se faire une promesse à soi-même

Ça peut paraître un peu bête, mais se promettre d'éviter les mots anglais quand on parle en cours, ça crée un déclic. Certains étudiants se sont même amusés à créer des "bocaux à anglicismes" où ils mettent une pièce à chaque fois qu'ils se font prendre !

La force du groupe

Rien de tel que des petits groupes d'étudiants qui se retrouvent pour papoter... mais en se corrigeant gentiment. "Hé, tu viens de dire 'cool', on avait dit qu'on essayait 'sympa' ou 'chouette' !" C'est plus motivant et souvent plus drôle d'avancer ensemble.



Conclusion générale

Conclusion générale

L'ère numérique dans laquelle nous évoluons a profondément transformé notre rapport au langage, et les réseaux sociaux se sont affirmés comme des espaces majeurs de renouveler des

Discursifs, en particulier chez les jeunes générations. C'est à la lumière de ce contexte sociolinguistique en perpétuelle mutation que notre travail de recherche s'est inscrit, en interrogeant l'impact des réseaux sociaux sur l'évolution lexicale du français, à travers une étude croisée des néologismes et des anglicismes, chez les étudiants de la première année en langue française.

Dès la partie théorique, nous avons posé les jalons fondamentaux d'une réflexion linguistique rigoureuse, en définissant les concepts clés tels que néologismes, impact, réseaux sociaux et anglicismes, la variation linguistique, ou encore la norme et l'usage tout en les ancrant dans une perspective didactique et sociolinguistique. Loin d'une simple collecte terminologique, cette première étape a permis de cerner les dynamiques profondes qui régissent les mécanismes de création et de diffusion lexicale dans les contextes non institutionnels, marqués par l'instantanéité, la créativité et la recherche d'identification.

Nous avons ainsi souligné combien les réseaux sociaux ne sont plus de simples moyens de communication, mais de véritables laboratoires linguistiques où naissent, circulent et se stabilisent de nouvelles formes langagières.

La seconde partie, empirique, est venue consolider cette approche en lui donnant une assise concrète. À travers une méthodologie combinant questionnaire, observation directe et entretiens semi-directifs, nous avons interrogé les pratiques et les représentations des étudiants de première année licence, afin d'identifier dans quelle mesure leur contact quotidien avec les réseaux sociaux influence leur manière de s'exprimer, d'écrire et de percevoir la langue française.

Les données recueillies ont révélé une série de résultats significatifs : la majorité des étudiants reconnaissent un impact direct des réseaux sociaux sur leur langue, notamment par l'adoption récurrente de néologismes à la mode, souvent issus de la sphère numérique. Ces créations lexicales, parfois empruntées à l'anglais, mais souvent issues d'un français

recomposé, abrégé ou hybridé, traduisent une créativité linguistique intense et une volonté de marquer une appartenance générationnelle.

Cependant, notre étude a également permis de nuancer certaines attentes initiales. Si les hypothèses liées à l'usage fréquent des néologismes ont été largement infirmées, celles concernant les anglicismes ont été partiellement confirmées.

En effet, Nous avons remarqué la place obtenue par les anglicismes dans ces résultats finaux.

Ce travail trouve donc sa valeur dans sa capacité à mettre en dialogue la théorie linguistique et les pratiques langagières réelles, à croiser l'analyse lexicale avec les apports de la didactique des langues, et à révéler les tensions entre norme et usage, stabilité et innovation, français académique et français des réseaux sociaux.

Il démontre que l'apprentissage linguistique ne se limite plus aux cadres institutionnels :

Ils s'étendent aux sphères numériques, où les étudiants développent, parfois inconsciemment, des compétences lexicales, pragmatiques et interculturelles essentielles.

En définitive, notre recherche met en évidence une évolution significative du lexique français dans les milieux universitaires jeunes, non pas sous l'effet d'un effondrement de la langue, mais au contraire, sous l'impulsion d'un dynamisme linguistique renouvelé, stimulé par les réseaux sociaux. Cette évolution, certes hétérogène, mérite d'être intégrée dans les réflexions pédagogiques actuelles, en vue d'une didactique du lexique qui conjugue exigence normative et ouverture à l'innovation. Ainsi, notre mémoire s'inscrit pleinement dans le débat contemporain sur les rapports entre langue, société et technologie, en apportant une contribution originale, critique, et porteuse de perspectives.

Bibliographie

Bibliographie :

➤ De Saussure, Ferdinand. Cours de linguistique générale. Publié par Charles Bally et Albert Sechehaye, avec la collaboration d'Albert Riedlinger. Paris : Payot, 1916. (réédité plusieurs fois, notamment par Tulio De Mauro en 1972).

➤ Accès en ligne (édition originale sur Gallica – BNF) :

➤ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9614188n>

Charles Bally (1865-1947) est un linguiste suisse, élève et éditeur des travaux de Ferdinand de Saussure. Il a codirigé la publication du « Cours de linguistique générale » après la mort de Saussure, avec Albert Sechehaye.

➤ G. Grimm-Gobat, *Texte*, *Les smsistes réinventent la langue française ?* in « LATITUDES », mardi 16 avril 2002.

➤ S. Bhagwat, A. (2013). Development of Social Networking Sites and Their Role in Business with Sites and Their Role in Business with Special Referance to Facebook.

➤ Barbié, O. (2010). *Convergences entre économie et sociologie autour du concept de réseau social*. Lulu. Com.

➤ Viennet, E. (2008). Recherche de communautés dans les grands réseaux sociaux. Pdfs.semanticscholar.org : AAFD.

➤ www.Wordpress.com

➤ Barbié, O. (2010). *Convergences entre économie et sociologie autour du concept de réseau social*. Lulu. com.

➤ Forcé, M. (2008). Définir et analyse les réseaux sociaux. *Information sociales*, 10 – 19.

➤ Viennet D Blondel, J-L. G. (2008). Fast unfolding of communities in large Network.

Journal of statistical mechanics : theory and experiment.

➤ **Pergnier, M.** (1989). Les anglicismes danger ou enrichissement pour la langue française ? Paris : Presses Universitaires de France. (p. 12).

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/impact/41780>
- Allal Nesrine, Nacéri Safia, L'impact des réseaux sociaux sur l'image de marque d'une entreprise, mémoire de fin de cycle pour l'obtention de diplôme de master en sciences commerciales, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2016, p 38. ➤ Gregory Bressolles, le marketing digital, Dunod, 2016, pp 1213 ➤ Allal Nesrine, Nacéri Safia, op.cit., p p 39 40.
- Richtel, M. (2007, 10 septembre). Friends, until I delete you. The New York Times. ➤ <https://www.nytimes.com/2007/09/10/technology/10social.html>
- Ben Farhat Othman, **L'impact des réseaux sociaux sur l'image de marque de l'entreprise**, mémoire de fin de ce cycle pour obtention du diplôme de master professionnel en optimisation et modernisation, Université Virtuelle, Tunisie, 2014, p p 25 27
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook>, visité le 06/06/2019, à 22 :43.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Instagram>, visité le 07/06/2019 à 11 :00.
- <https://www.mbadmb.com/2018/06/29/histoire-instagram>, visité le 07/06/2019, à 10 :48.
- <https://www.lyc-rimbaud.ac-aix-marseille.fr/spip/sites/www.lycrimbaud/spip/IMG/pdf/YOUTUBE.pdf>, visité le 07/06/2019, à 11 :10.
- Louisse Mauerhofer, **Stratégie médias sociaux pour l'entreprise**, travail Bachelor, Fribourg, 2016, p 14.
- Louisse Mauerhofer, op.cit, p 14.
- Larousse. (s.d.). Néologisme. Dans Dictionnaire de français Larousse. Consulté le 2 juin 2025, à l'adresse :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ologisme/54201> ➤ Cours S.L de Pr Dr SAID BELARBI Djeloul, Master 2, La salle E 19.
- DUBOIS (J) 1994, dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage, éd Larousse, paris, p481
- Cours S.L de Pr. Dr SAID BELARBI Djeloul, Master 2, Le 9.11.2023, La Salle E 19.

- Hermans Adrien, Vansteeland Andrée (1999). Néologie traductive (1999). RINT, Terminologies nouvelles, numéro 20, p, 37.
- Ahmed Z, 2021, *Les emprunts verbaux du français à l'anglais : une analyse sémantique*, p115
- BOGAARDS Paul, « 5. Définir l'anglicisme », dans : *On ne parle pas français. La langue française face à l'anglais*, sous la direction de BOGAARDS Paul. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Entre guillemets », 2008, p. 57-58. URL :
<https://www.cairn.info/on-ne-parle-pas-français—9782801114179-page-57.htm>
- Anglicismes : une menace ou un enrichissement de la langue française ? (2020) Disponible sur :
<https://www.tflinfo.fr/societe/anglicismes-une-menace-ou-un-enrichissement-de-la-langue-française-academic-francaise-vs-linguiste-2168796.html> (consulté le 16/05/2023).
- C. Duneton, *La mort du Français*, Paris, Plon, 1999, P, 72.

Résumé

À travers ce mémoire, nous examinons l'impact des réseaux sociaux l'évolution lexicale du français, en nous concernant sur l'émergence des néologismes et des anglicismes chez les étudiants de première année licence.

Dans un contexte où les interactions numériques redéfinissent les usages linguistiques, cette étude met en lumière une mutation profonde du français contemporain.

Pour analyser ce phénomène, une observation non-participante a été menée lors des séances orales, complétée par un questionnaire ciblé.

Cette approche méthodologique a révélé une tendance marquée à l'usage spontané et fréquent de termes anglais dans le discours oral des étudiants. Ce recours au lexique anglophone souvent emprunté directement aux réseaux sociaux n'est ni anodin ni passager : il traduit une évolution structurelle du rapport des jeunes à la langue.

Les résultats démontrent que les réseaux sociaux agissent comme de puissants catalyseurs linguistiques, favorisant la création et la diffusion rapide de formes nouvelles. Ces plateformes participent activement à la reconfiguration du lexique français, en instaurant une langue plus flexible et hybride.

Ainsi, ce mémoire met en évidence une réalité linguistique actuelle : le français des jeunes universitaires s'enrichit, se transforme et s'ouvre, sous l'impulsion des usages numériques quotidiens.

ملخص

من خلال هذا المذكرة، ندرس تأثير شبكات التواصل الاجتماعي على تطور المعجم في اللغة الفرنسية، مع التركيز على بروز الكلمات المستحدثة (النيلولوجيزم) والدخيلة من الإنجليزية (الأنغليسيزم) لدى طلبة السنة الأولى ليسانس. في سياق تعيد فيه التفاعلات الرقمية تعريف الاستخدامات اللغوية، تسلط هذه الدراسة الضوء على تحوّل عميق في اللغة الفرنسية المعاصرة.

لتحليل هذا الظاهرة، تم إجراء ملاحظة غير مشاركة خلال الحصص الشفوية، مدعومة باستبيان موجه. وقد كشفت هذه المنهجية عن ميل واضح لدى الطلبة لاستخدام عفوي ومتكرر للمصطلحات الإنجليزية في خطابهم الشفهي. هذا اللجوء إلى المعجم الإنجليزي، والذي غالباً ما يُستمد مباشرة من شبكات التواصل، ليس بالأمر العابر أو العفوي، بل يُعبّر عن تحوّل هيكلي في علاقة الشباب مع اللغة. وتُظهر النتائج أن شبكات التواصل الاجتماعي تعمل كمحفّزات قوية للغة، تساهم في خلق ونشر أشكال لغوية جديدة بسرعة. فهذه المنصات تُسهم بفاعلية في إعادة تشكيل المعجم الفرنسي، بفرض لغة أكثر مرونة واندماجية. وبذلك، تُبرز هذه المذكرة واقعاً لغوياً راهناً: فالفرنسية لدى الطلبة الجامعيين الشباب تتطور، وتتغير، وتفتح بفعل الاستخدامات الرقمية اليومية.

Abstract

Through this dissertation, we examine the impact of social media on the lexical evolution of the French language, focusing on the emergence of neologisms and anglicisms among first-year undergraduate students.

In a context where digital interactions are redefining linguistic practices, this study highlights a profound transformation in contemporary French.

To analyze this phenomenon, a non-participant observation was conducted during oral sessions, supplemented by a targeted questionnaire.

This methodological approach revealed a strong tendency among students to spontaneously and frequently use English terms in their oral speech. This use of English vocabulary, often borrowed directly from social networks, is neither trivial nor temporary; it reflects a structural evolution in how young people relate to language.

The results show that social media act as powerful linguistic catalysts, promoting the rapid creation and spread of new forms. These platforms actively contribute to the reconfiguration of the French lexicon, fostering a more flexible and hybrid language.

Thus, this dissertation highlights a current linguistic reality: the French spoken by young university students is evolving, transforming, and opening up under the influence of daily digital usage.